

Marie-Sybille de VIENNE

JACQUES NÉPOTE (1943-2006)
premiers jalons pour un futur bilan scientifique

Le 26 janvier dernier, vingt ans après celui qui fut son maître, B.-Ph. Groslier, disparaissait à Roissy une figure de l'orientalisme français, Jacques Népote, docteur en ethnologie et docteur en histoire, alors qu'il allait accomplir en Thaïlande – pour une enquête sur l'évolution de l'Institution Royale – son 30^e 'terrain'.

1. GENESE DES INTERROGATIONS

Rien ne prédestinait d'emblée Jacques Népote – que d'aucuns parmi les jeunes khmérisants appelaient familièrement *lok kru* – à une telle vocation orientaliste. Né le 14 janvier 1943, il aimait à l'occasion rappeler qu'il était, du côté paternel, le descendant à la quatrième génération d'émigrés piémontais, lesquels avaient effectué au fil des générations diverses alliances souabes, normandes, etc., précisant toutefois que son ancrage territorial propre était Saint-Nazaire d'Aude, d'où était originaire sa famille maternelle, les Boyer, une lignée d'instituteurs.

Les fonctions de son père, Jean Népote, lui valurent de baigner dans une ambiance internationale par l'intermédiaire des représentants étrangers que le Secrétaire général d'Interpol¹ accueillait dans la maison familiale, le cas échéant avec leur progéniture. Mais surtout, comme il avait assisté dès l'enfance à l'écroulement des images dressées par le "folklore patriotique et colonial"², une fois son baccalauréat en poche – il avait alors 16 ans –, il commença par s'interroger sur les raisons de la crise du modèle républicain. Il s'ensuivit une réflexion épistémologique sur le Politique qui le conduisit à s'engager du côté des légitimistes dont il réorganisa

¹ Jean NEPOTE, 1915-2000, officier de la Légion d'Honneur, médaille de la Résistance au titre du réseau Ajax (où il servit sous les ordres d'Achille Péretti), fut Secrétaire général d'Interpol de 1963 à 1978.

² J.N., p. 6 de *Le Cambodge, au confluent des ruptures des espaces et des temps culturels, parcours et synthèse des travaux*, Paris, INALCO, 2005, 112 p.

l'appareil ; et plus prosaïquement, des études d'histoire (en Sorbonne) et de philosophie (à l'Institut catholique). A défaut de passer rapidement ses examens, il y acquit les instruments logiques et conceptuels de l'école thomiste permettant de mener à bien une démarche scientifique digne de ce nom, sans parler d'un solide esprit critique lui suggérant (par exemple) lors de l'étude des guerres médiques que les Barbares n'étaient vraisemblablement pas les Perses³...

Vint alors le temps du service militaire, et le choix de la coopération culturelle : les aléas des affectations l'expédièrent en 1965 au Cambodge. Malgré la constitution prophylactique de premiers recueils documentaires, le choc fut d'autant plus rude qu'il se retrouvait non pas à la capitale, mais à près de 400 km., à Battambang, qui sous le qualificatif pompeux de 'deuxième ville du pays' comptait alors au plus trois au quatre 'rues' :

[...] Il faut bien avouer que la naïveté du jeune Parisien, ignorant à peu près tout de l'Extrême-Orient et riche [...] d'une amorce de formation d'euro péaniste où la saisie de la notion de personnalité culturelle se réduisait à des considérations sur les "mentalités" et à une lecture technique des "institutions" trouvait chaque jour à s'étonner.⁴

Pas d'autre issue, donc, que de "s'arrimer" à la réalité locale, ce qu'il fit en multipliant les pérégrinations dans les quartiers chinois et les échanges avec des Khmers, des Sino-khmers et des Vietnamiens. Il passa ainsi du miroir de 'l'exotisme', à son inverse, l'observation ethnographique : sans le savoir, mais déjà par écrit – en formulant deux registres d'interrogations.

D'une part, sur le bien-fondé d'une mission qui consistait à éduquer le maximum de Cambodgiens en français à travers des manuels parfaitement inadaptés et totalement déconnectés de leur imaginaire culturel, ce qui contribuait à déstructurer la société cambodgienne. Comme il exprimait ses doutes à sa hiérarchie, il en déclencha les foudres⁵, ce qui ne l'empêcha pas pour autant de fabriquer ses propres supports de cours à partir de contes traditionnels traduits.

D'autre part, sur la contradiction latente entre le "classicisme de temps long" révélée par l'archéologie, et les multiples dysfonctionnements de la société contemporaine. Aussi, pour mieux comprendre la relation des Khmers à une composante chinoise dont le succès s'effectuait à rebours de l'ordre khmer, il s'immergea en sus en milieu 'chinois', notamment par le biais du cinéma et de l'opéra – dont il devint grand amateur – avec en toile de fond l'écho de la Révolution

³ *Ibid*, p. 8.

⁴ *Parenté et organisation sociale dans le Cambodge moderne et contemporain. Quelques aspects et quelques applications du modèle les régissant*, 1992, 255 p., p. 1.

⁵ Courrier du 15 novembre 1966, lequel s'achevait par : "[...] je ne puis qu'espérer que M. Népote acquière une vision des choses et du monde qui soit plus optimiste et plus lucide à la fois", (*Ibid*, p. 3).



*JACQUES NEPOTE DEVANT LE MAUSOLEE DU ROI MINDON
Mandalay, septembre 2002*

culturelle, que l'ambassade de Chine à Phnom Penh lui refusa d'observer *in situ* malgré sa demande de visa.

Il profita toutefois de son retour en France pour ajouter à ses pérégrinations péninsulaires (Thaïlande, Laos, Malaysia), un détour par l'Asie sinisée (Singapour, Hong-Kong) et le Japon, puis regagna Paris via Vladivostok et le transsibérien (1967). Tout en s'inscrivant en cambodgien aux Langues Orientales, il reprit alors un double cursus universitaire, en histoire et dans une toute jeune discipline qui venait d'obtenir droit de cité dans l'université française : l'ethnologie. C'est alors qu'après avoir assisté au délitement insidieux des consensus au sein des élites cambodgiennes⁶, il vit vaciller au printemps 1968, sur le campus de Nanterre, l'édifice institutionnel français. Fort du double recul que lui conférait quelques années d'expérience de plus que les étudiants de licence, deux ans de pratique de l'altérité culturelle, une "récente expérience soviétique et chinoise"⁷, ainsi que la lecture de Lénine, Mao Zedong, Clausewitz⁸ et de quelques autres, il s'engagea alors dans la constitution d'une contre-offensive (le mouvement des étudiants de Nanterre). S'il fut à ce titre amené à côtoyer plusieurs ministres (menaçant entre autres en réunion de saisir le Conseil constitutionnel pour non-respect de l'Etat de droit, si Edgar Faure abandonnait, comme il en était question, l'université de Nanterre aux insurgés⁹), ses choix lui valurent quelques solides haines cuites et recuites dans le camp adverse¹⁰.

En synchronie, J. Népote s'engagea dans un premier cycle de recherches posant les jalons d'une comparaison entre la royauté française et la royauté indianisée. À cette fin, il obtenait sa maîtrise d'histoire¹¹ (1970) et se lançait en parallèle dans l'étude *des mythes et symboles de l'autorité royale cambodgienne, avant, pendant et depuis l'indianisation*, ce qui impliquait un nouveau séjour au Cambodge. Il fit le choix de s'y rendre par la route, autant pour découvrir les modalités concrètes du passage de l'une à l'autre des aires culturelles qu'il étudiait, que par goût du voyage : il traversa ainsi la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan, l'Inde, le Népal, avant de s'embarquer à Madras pour gagner Singapour, et de là, la Thaïlande. Il découvrit alors qu'avec le coup d'Etat de mars 1970, le Cambodge était passé – comme il

⁶ "[...] sous l'évidence d'un développement économique modeste et raisonnable, globalement positif et profitant à tous, se révèlent les plus fortes des tensions socioculturelles, donnant tout son relief à l'intervention américaine de 1970 et à la catastrophe qui a suivi.", p. 72 de J. NEPOTE & M.-S. de VIENNE, *Cambodge, laboratoire d'une crise*, Paris, CHEAM, 1993, 195 p.

⁷ *Le Cambodge, au confluent des ruptures des espaces et des temps culturels*, op. cit., p. 16.

⁸ "Je découvrais que toutes les 'mises en scènes' du maoïsme qui suscitaient l'hilarité au Cambodge, étaient prises très au sérieux par une certaine *intelligentsia* composée autant de jeunes gens aux cheveux long que d'énarques sentencieux [...]", *Parcours et [première] synthèse des travaux en 841 octets*, inédit, 27/12/2002, 89 p., p. 10.

⁹ Un compromis fut trouvé avec la création d'une université hors normes à Vincennes...

¹⁰ Sans parler d'une cicatrice sur le visage, fruit d'un coup de barre de fer...

¹¹ *Traité du Sacre de Jean Golein de Charles V (1364)*, sous la direction de Jacques HEERS ; "elle devait être publiée chez Grasset [...] dans la collection 'Les écritures sacrées', mais à la suite d'une révolution interne dans la maison, la nouvelle responsable éditoriale supprimait la collection, après avoir néanmoins payé les droits d'auteur" (*Parcours...*, op. cit.).

l'avait pressenti – de la crise latente à la crise ouverte :

[...] où, sur fond de chaos intellectuel et de crise morale, de magie, de prédictions et de rumeurs les plus folles, etc., s'exprimait la revendication d'une "modernité" rhétorique, les uns jouant à la Révolution de 1789, les autres à la Démocratie à l'américaine, quand les troisièmes s'abandonnaient aux ivresses d'un 'nationalisme' anti-chinois et anti-viêtnamien, et à une guerre perçue comme un vaste jeu de piste surtout prétexte à s'affubler de galons et à effectuer des mascarades sanglantes.¹²

Pour autant, grâce à l'aide de quelques érudits du régime précédent, et de plusieurs étudiants de la Faculté d'Archéologie¹³, il parvint à rassembler les matériaux nécessaires à sa maîtrise¹⁴, bénéficiant en sus des conseils de Pierre Fabricius¹⁵, professeur de sanskrit de Phnom-Penh. C'est lors de ce deuxième terrain cambodgien qu'il fit la connaissance de David P. Chandler, avec lequel il allait souvent collaborer.

De retour en France, il rentra en contact avec Eveline Porée-Maspéro et Paul Lévy à l'occasion de sa maîtrise d'ethnologie¹⁶, soutenue en 1971 – et rencontra celle qui allait devenir son épouse, Fanny Desmarres¹⁷. Alors même qu'il poursuivait son cursus de médiéviste en préparant sa thèse d'histoire sous la direction de Jacques Heers, il eut l'opportunité de repartir au Cambodge comme chargé de cours à la Faculté d'Archéologie en 1972, pour y enseigner l'ethnologie. Parti avec le projet d'étudier les rites d'investiture des rois du Cambodge, il y rencontra B.-Ph. Groslier, le conservateur d'Angkor, que les combats avaient contraint de se replier à la capitale. Après lecture de sa maîtrise, B.-Ph. Groslier l'invita à s'intéresser au Palais de Phnom Penh dans l'idée d'en confronter la symbolique aux données angkoriennes. B.-Ph. Groslier – que tout un chacun appelait "l'Empereur" –, devint ainsi *de facto* son co-directeur de recherche¹⁸. Ce dernier prônait une démarche comparative, qui, pour l'heure, se traduisit par une première enquête sur le palais royal de Bangkok. Reste qu'en ces temps de guerre civile républicaine, étudier celui de Phnom Penh était pour le moins malvenu, au point que les autorités cambodgiennes profitèrent des vacances estivales de 1973, que Jacques Népote passait en France avec sa jeune épouse, pour lui interdire de revenir. Disparut ainsi la majeure partie de la documentation et des collections rassemblées pendant un an et restées sur place : d'aucuns auraient baissé les bras.

Jacques Népote soutint pourtant sa thèse d'ethnologie, *Le palais du roi Norodom I. Histoire et description, suivies de l'analyse structurale de la symbolique* [...] le 7

¹² P. 13 de *Parcours et [première] synthèse des travaux en 841 octets, op. cit.*

¹³ San Sarin, Prak Vannsaing, Buor Horn, Rittarac Sisowath, etc.

¹⁴ Il ramenait en sus au Musée de l'Homme une collection d'objets rituels utilisés dans les rituels de cour, et en particulier le rituel du sacre : 9 *popil* (voir p. 37 de Solange THIERRY, *Le Popil, objet rituel cambodgien. Une collection du Musée de l'Homme*).

¹⁵ Voir LAN Sunnary, "In Memoriam, Pierre Fabricius", *Péninsule* 28, 1994 (1), pp. 13-17.

¹⁶ Directeur : Eric de Dampierre ; jury : M. Yamaguchi, Ch. Malamoud et G. Charachidzé.

¹⁷ À ce jour professeur de littérature française (XVII^e s.) à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

¹⁸ La thèse avait été inscrite à Paris-X Nanterre, sous la direction de Charles Malamoud.

décembre 1973. En convoquant latéralement la matrilinearité du système de parenté cambodgien, il déclencha l'ire des tenants d'une *doxa* présentant la parenté cambodgienne comme indifférenciée¹⁹ – ce qui lui valut d'être exécuté (en l'absence de B.-Ph. Groslier, resté à Phnom-Penh, ce qui n'était pas sans incidence...) avec une mention AB., d'évidence difficile à justifier puisque son jury ne put jamais rédiger un quelconque rapport de soutenance²⁰. De fait, quelques jours après la soutenance, son Président de jury, E. de Dampierre, l'invitait à démontrer, par une étude collatérale sur ledit système de parenté, le bien-fondé de son diagnostic et à attester sa maîtrise académique en achevant sa thèse d'histoire. Il ajouta “[...] et si nous nous sommes trompés nous le reconnaitrons” ; et en sus intégra Jacques Népote à la 2^e équipe du LA 140 de Nanterre, “littérature, rituels et systèmes symbolique”.

Tout en survivant très chichement à l'aide de quelques vacances d'aide-bibliothécaire à Paris X, J. Népote reconstitua donc son fonds documentaire sur la parenté (disparu au Cambodge), en multipliant les enquêtes auprès des réfugiés, en particulier les femmes, que l'exil autorisait “à parler avec une certaine liberté des diverses modalités de leur vie passée”²¹, et les milieux palatins. Et dans l'objet de poursuivre une recherche comparative sur les symboliques royales au Cambodge et en France, il recentra sa thèse d'histoire sur Jean Golein, l'auteur du *Traité du sacre*, et sur l'environnement de ce dernier, la Faculté de Théologie de Paris. C'est à cette occasion qu'il rencontra Jacques Bertin (qui animait le laboratoire de sémiologie graphique de l'EPHE), avec lequel il ne cessa de collaborer. La thèse soutenue, il intégra le CNRS le 1^{er} octobre 1976, au LA 140. S'y exprimèrent aussitôt diverses considérations hostiles à la présence d'un chercheur dont la double casquette disciplinaire, les thèmes et les méthodes de recherche déconcertaient. Après un entretien avec B.-P. Groslier, E. de Dampierre le ‘confiait’ alors à son rapporteur CNRS, Denys Lombard, qui animait le groupe d'études insulindiennes²² et la chaire d'Histoire de l'Asie du Sud-Est à l'EHESS.

¹⁹ “Ce cache-misère de l'ignorance avait pris figure de *doxa*, établie aux Etats-Unis dans les années 1930, dans l'élan de la vision ‘progressiste’ que l'Amérique avait imposée aux Philippines au lendemain de sa conquête des années 1900. Elle avait été étendue au reste de l'Asie du sud-est à mesure que les Américains prétendaient la prendre en charge. Concernant le Cambodge, le discours sur la parenté indifférenciée était réaffirmé en 1955, appuyé sur des circulaires de l'administration coloniale indochinoise française établies par des fonctionnaires permutables au gré des affectations aux quatre coins de l'Empire ; et des entretiens aux Etats-Unis avec un unique informateur qui, étant donné son statut ([...] apparemment d'un boursier sino-khmer étudiant dans une université américaine de technologie, âgé de 22 ans)”, J.N., *Le Cambodge, au confluent des ruptures des espaces et des temps culturels...*, *op. cit.*, p. 28.

²⁰ Le 17 juin 2002, le service de l'administration de Paris X lui confirmait par courrier que “le rapport de soutenance [...] n'est pas parvenu dans nos services”.

²¹ *Le Cambodge au confluent des espaces et des temps culturels*, *op. cit.*, p. 29.

²² Qui achevait de se détacher du CEDRASEMI, pour se constituer en ERA 1074 vers 1979.

2. TRENTE ANNEES DE RECHERCHES AU CNRS

Tout en continuant de privilégier ses recherches sur le Cambodge, Jacques Népote élargissait ainsi son regard à l'Insulinde, par-delà ses marges cham, jorai, etc. Le terrain cambodgien désormais interdit, il partit pour les camps de réfugiés en Thaïlande durant l'été 1977, où il recueillit des matériaux contribuant à nourrir son analyse de la parenté : derrière les échos de la tragédie et "le totalitarisme des univers concentrationnaires dits 'camps d'accueil'"²³, s'y déroulait, à vif, un jeu complexe au rythme duquel une "société éclatée se régénérât sur elle-même comme un madrépore biologique féminin" par "floculation matrilinéaire, réelle ou classificatoire"²⁴.

Conscient de la nécessité de maintenir une recherche de langue française de qualité, à la fois pour préserver les méthodes et les acquis des diverses écoles dont elle fut le creuset²⁵, et l'accès aux sources de langue française –, il s'attachait à son retour à constituer les moyens de sa diffusion²⁶. Il collabora d'abord à la revue de M. Vo Thu Tinh, *Présence indochinoise, publications d'études culturelles sur l'Asie du Sud-Est péninsulaire*²⁷. Puis à sa demande, il en prit la direction en 1979 ; sur les conseils de Denys Lombard, et par symétrie avec *Archipel*, le titre fut alors réduit à son référent géographique : *Péninsule*. En sus de cette première charge éditoriale – qu'il assumait pendant 27 ans, et qui allait s'avérer de plus en plus écrasante à mesure que la revue prenait de l'ampleur – il accepta de participer aux travaux du *CEDORECK*²⁸, où il assurait la coordination scientifique d'une deuxième revue, *Seksa Khmer*²⁹.

L'été 1979, il partit poursuivre des recherches sur le Cambodge aux archives de Singapour, puis s'immergea dans le monde malais en Malaysia, à Sumatra et à Java, dont il découvrit les sites indianisés en même temps que les palais princiers, jetant ainsi les jalons d'une comparaison des symboliques palatines asiatiques³⁰.

Rattaché institutionnellement en janvier 1981 à l'équipe de D. Lombard, qui

²³ *Le Cambodge au confluent des espaces et des temps culturels, op. cit.*, p. 37.

²⁴ *Ibid.*, p. 39.

²⁵ On rappellera l'École des Annales, l'école anthropologique française avec Marcel MAUSS et Claude LEVI-STRAUSS, mais aussi les travaux de la grande tradition orientaliste, G. CÉDES, L. FINOT, J. BOISSELIER, P. PELLIOT, etc. – au premier desquels figurait évidemment Paul MUS : J. NÉPOTE allait devenir plus tard un membre actif de l'Association des Amis de Paul Mus.

²⁶ Ce qui ne l'empêcha pas de découvrir les joies de la paternité au tournant des années 1980 avec la naissance de ses trois enfants, Aymeric (1978), Marie-Victoire (1980) et Adélaïde (1982).

²⁷ Elle avait succédé au *Bulletin des Amis du Royaume Lao* que ce dernier avait fondé au Laos dans les années 1960.

²⁸ Centre d'études, de documentation et de recherche sur la culture khmère.

²⁹ Comme il le signalait dans son "Récapitulatif avec note personnelle maximale à l'année de tous mes travaux", n. 9 p. 6 : "Passé le n° 7 de *Seksa Khmer*, j'ai cessé d'assurer la coordination scientifique de la revue – dont je pensais qu'elle continuerait sur sa lancée – pour mettre l'accent sur l'édition. La tâche excédait malheureusement les moyens du Cédoreck : le n° 7 de *SK* ne sera diffusé qu'en 1985 ; un n° 8-9 de *SK* est encore paru en 1988 ; le dernier n°10-13 de 1992, ne sera pas diffusé."

³⁰ Mission financée par l'équipe de Denys Lombard.

démarrait un vaste projet sur les villes sud-est asiatiques, il se rendit en Birmanie pour y étudier les sites urbains, puis à Brunei³¹, dont la cité, pour partie encore lacustre, entretenait historiquement des relations privilégiées avec la basse vallée du Mékong. Il achevait ainsi – parallèlement à un premier état de son travail sur la parenté – une recherche de grande ampleur sur le monachisme bouddhique (1981-84). Mais la réflexion conjointe sur l’Islam et le Bouddhisme n’étant plus au rendez-vous de cette équipe de recherche³² quand, sur fond de redistribution des cartes de la recherche française, le projet sur les villes se coupait *de facto* du volant péninsulaire, Jacques Népote, devenu superflétatoire, fut contraint de reprendre son autonomie et ses propres voies de recherche en 1984³³...

Il relança donc ses travaux sur les rituels palatins et sur l’histoire du Cambodge, dans une perspective de longue durée³⁴. Et toujours pour prendre de la distance par rapport à l’objet étudié, d’autant que la composante chinoise avait depuis longtemps attiré son attention au Cambodge, il se rendit à quatre reprises en Chine, singulièrement (à côté des capitales historiques) dans les provinces méridionales et au Tibet. S’ensuivit une lecture critique de la référence exclusive à l’un ou l’autre des grands modèles de civilisation qui se partagent l’Indo-Chine, et une remise en cause des concepts de ‘Nation’ et de ‘Modèle Culturel’. Alors même que disparaissait B.-Ph. Groslier (1986), il fut sollicité pour participer au Centre d’anthropologie de la Chine du Sud et de la Péninsule indochinoise (CACSPI), sur la base d’un projet d’étude des populations austro-asiatiques du Yunnan – rapidement abandonné par ses initiateurs sur fond de querelles financières intestines.

C’est alors que la réouverture à la recherche du terrain indochinois lui permit de reprendre *in situ* son analyse des symboliques palatines, et de les élargir en contrepoint aux sites microcosmiques, d’abord au Viêt-Nam et au Laos (1987), puis au Cambodge – pays sur lequel il organisa le premier colloque international³⁵ en 1988. Dans la décennie 1990, la reprise de l’aide occidentale posant le problème du rapport à la modernité, il fut happé par une spirale d’expertises sur la reconstruction socioculturelle et politico-économique du Cambodge (UNICEF, Croix Rouge, ONG diverses³⁶, etc.). Il publia ainsi, coup sur coup, une synthèse géoculturelle de l’Indochine (1990), un travail magistral sur la parenté au Cambodge (1992), une analyse économique de la crise cambodgienne (1993) et une histoire du Champa³⁷ (1993), rééditant en 1994 – après la restauration de la Royauté – une version largement enrichie de son *Etat présent de la maison royale du Cambodge*. Pour autant il n’en continuait pas moins de replacer le dossier cambodgien – et par-delà, indochinois – dans une perspective de temps très long dont la conceptualisation allait

³¹ *Ibid.*

³² Voir *Archipel* 29 et 30, 1985, *L’Islam en Indonésie*.

³³ Voir *Péninsule* 8/9, 1984 (1-2), *Sources et stratégies...*

³⁴ “Pour une reconstruction de l’histoire du Cambodge”, *ASEMI*, 1984.

³⁵ Premier colloque consacré exclusivement aux études khmères, *Cambodge – Les voies d’une intégration au Monde Moderne*, qui allait durer une semaine (Paris, 10-15/10/1988).

³⁶ *Krousar Tmey*, Enfants du Mékong, Enfants réfugiés du Monde, France-Pays du Mékong...

³⁷ Sous formes de deux gros articles (une centaine de p. chacun), dans les *Péninsule* 26 et 27.

s'effectuer autour de l'*Atlas historique universel* dirigé par Jacques Bertin (publié en 1997³⁸), dont il assura la partie eurasiatique. Il ajouta alors à ses séjours réguliers au Cambodge (et dans la Péninsule) des terrains en Chine – pérégrinant le long de la route de la soie de Xian jusqu'à Samarcande (1995) –, au Japon (qui allaient donner lieu à un nouvel ouvrage en 1999) et même en Inde, où il revenait (au bout de trente ans) étudier les palais du Bundelkhand³⁹.

Les aléas de la reconstruction indochinoise, et les diverses crises qui secouèrent le Sud-Est asiatique confortèrent un pessimisme croissant sur les conditions de la réouverture, et plus largement, sur l'échec de la modernité – d'autant que les divers intervenants qui s'abattaient sur le Cambodge attestaient d'une immuable incompréhension des réalités conceptuelles et sociologiques cambodgiennes. Soucieux de reprendre les problèmes en commençant par l'amont, J. Népote mit au jour un travail sur les mythes de fondation dans la basse vallée du Mékong⁴⁰. Puis il donna deux séries d'articles, sur la vision politique de la royauté à travers la peinture du Ramayana (Vat Prah Kéo, 2000 et Vat Bo, 2002⁴¹); et sur la maison cambodgienne (2003 et 2004), un travail majeur. Il s'attela enfin à finaliser une première livraison d'ouvrages, qu'il avait prévu de publier au cours de la décennie à venir...

3. PREMIERE JALONS POUR UN FUTUR BILAN SCIENTIFIQUE

A la lecture de ces quelques éléments biographiques, on comprendra aisément que le chercheur a travaillé sans relâche, et sans grand soutien de l'Institution – sans frais de mission pendant la dernière décennie⁴²; et même sans laboratoire de rattachement depuis 2000⁴³ – et qu'en dépit de difficultés de tous ordres, il a abattu une œuvre scientifique considérable.

Déjà, par son volume : quelque 130 'travaux'⁴⁴ totalisant plus de 10.000 pages, soit une vingtaine d'ouvrages – dont une douzaine (achevés à 90-95%) restent en attente de publication –; plus d'une centaine d'articles et de rapports divers ; 74 comptes-

³⁸ Réédité en 2004 à La Martinière.

³⁹ En particulier celui de Govind, à Datia (à une cinquantaine de km. de Gwalior), dont il constatait "les similitudes de l'espace intérieur avec les dispositions du massif central d'Angkor Vat", *Parcours et [première] synthèse des travaux en 841 octets, op. cit.*, p. 78.

⁴⁰ *Péninsule* 39, 1999.

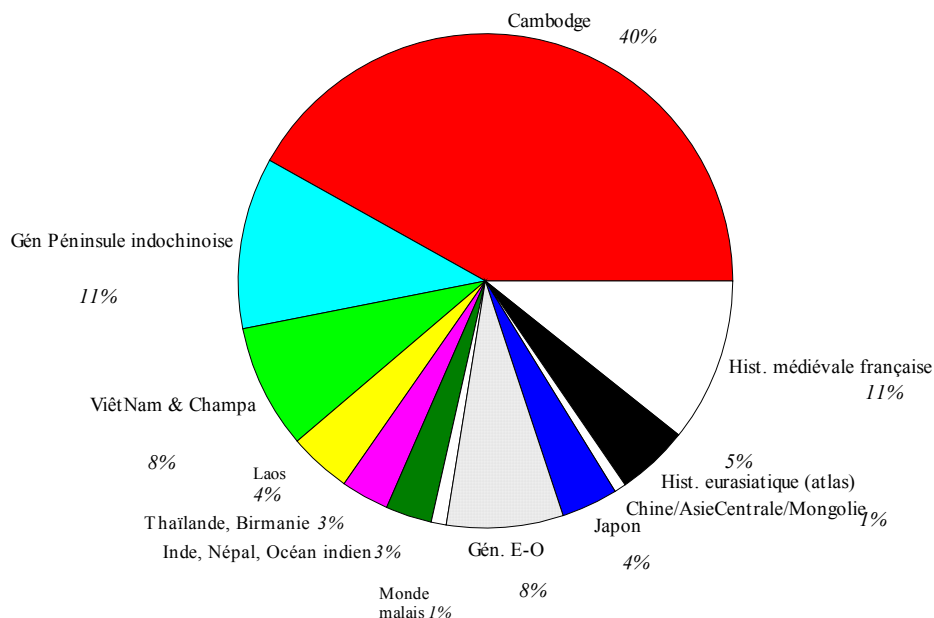
⁴¹ Avec la collaboration de Marie-Henryane Gamonet.

⁴² Comme il l'écrivait dans son dernier *Rapport d'activité 2002-2005*, oct. 2005, 16 f., "Préambule" : "Depuis plus de 10 ans, j'ai été contraint, à la suite des malversations de la Direction de ma dernière Equipe de Recherche, et de l'impossibilité dans laquelle je me suis trouvé de me faire rendre administrativement justice, à poursuivre ma recherche de terrain dans le cadre de missions plus ou moins brèves, et virtuellement sans frais..."

⁴³ *Ibid* : "[...] je n'ai, en tout cas, bénéficié scientifiquement d'autre retour officiel, que d'avoir appris – par voie de presse (vendredi 2 juin 2000) – que la Direction Générale du CNRS avait fermé la dernière équipe à laquelle j'avais été rattaché". De fait, le CNRS n'a jamais répondu à ses courriers relatifs à son rattachement à une nouvelle équipe.

⁴⁴ Voir la liste détaillée ci-après, que nous avons tenté la plus complète possible.

JACQUES NEPOTE, BIBLIOGRAPHIE, 1969-2006
Analyse thématique (y compris les inédits), nb. de pages
hors comptes-rendus



rendus ; auxquels s'ajoutent une dizaine de recueils documentaires, "d'information khmère" et de "sources narratives" relatives à l'Asie du Sud-Est péninsulaire⁴⁵.

D'avantage encore par l'amplitude de son champ d'investigation. Ses recherches débordent en effet abondamment l'aire cambodgienne (40% de sa bibliographie, voir gr. ci-dessus), pour s'étendre à l'ensemble de la Péninsule sud-est asiatique (26% des p. hors Cambodge, en y incluant les synthèses sur l'ensemble de la zone) ; et, par-delà, à ses marges occidentales (océan indien, 3%) et orientales (Chine, Japon, 5%). Plus largement encore, ses travaux mettent en synchronie la rythmique de l'histoire extrême-orientale (8%), à son tour réintégrée dans une histoire eurasiatique⁴⁶ (5%). Et même si au bout du compte, il a consacré quelque 90% de ses écrits à 'l'orientalisme', il a maintenu un volet médiéviste et français qui lui a permis de ne pas faire abstraction de ses propres implicites culturels.

Son œuvre marque de surcroît par ses méthodes. Couvrant un vaste éventail de sciences humaines (histoire, ethnologie, géographie, linguistique, science politique, littérature, archéologie, économie...), J. Népote évite l'enfermement dans une *doxa*

⁴⁵ Signalons une considérable photothèque en attente d'inventaire.

⁴⁶ *Atlas historique universel, panorama de l'histoire du monde*, sous la dir. de J. BERTIN, 1997.

qui réduit les outils conceptuels à ceux d'une unique discipline et jette souvent l'anathème sur ceux des autres. De surcroît, pétri de logique aristotélicienne acquise de bonne heure et à bonne école, il avait à cœur d'en transmettre la quintessence à ses élèves – je parle d'expérience, après quelque trente années de recherches partagées – pour qu'ils puissent traiter un sujet le plus efficacement possible⁴⁷ : bâtie autour de la formulation du paradoxe aristotélicien, la méthode appliquait aux sciences humaines ce qui ne subsiste aujourd'hui que dans la discipline philosophique, et encore plus de manière systématique⁴⁸.

Enfin et surtout, il a marqué une génération de chercheurs par les nombreux diagnostics qu'il a formulés.

Sur le Cambodge. Il a été le premier à démontrer que la société reposait sur un double système de parenté symétriquement inverse : une parenté populaire matrilineaire segmentant une population divisée selon des terroirs "maternels", et un unique réseau de parenté royale, patrilinéaire et polygame, réunifiant métaphoriquement les segments sociaux. Il a ensuite éprouvé sa lecture par divers travaux collatéraux, montrant ainsi (pour n'en retenir qu'un) que la maison traduit en trois dimensions la vision khmère de la famille : une répartition par sexes et classes d'âges signifiant la matrilinearité du modèle de parenté ; et une gestion du rapport à autrui par la défiance, laquelle impose la segmentarité du corps social. Le tout fonctionnant par la convocation des implicites fondamentaux de l'ordre familial, à travers des jeux d'opposition deux à deux⁴⁹. La maison est ainsi "la structure protectrice par excellence, tant vis-à-vis des hommes que vis-à-vis des Morts et des Dieux"⁵⁰, et le microcosme des principes fondateurs de l'ordre culturel khmer. Partant, Maison, Palais (et Monastère) présentent une structure spatiale identique⁵¹.

Il s'est en parallèle interrogé sur la diffusion des savoirs et des superstructures, qualifiée d'indianisation, qui découvre le Cambodge non pas tant comme un carrefour que comme un lieu de résistance d'autant plus profonde que l'indianisation

⁴⁷ "Comment conduire sa réflexion pour la rédaction d'un texte ?", nov. 2005, 4 p.

⁴⁸ *Ibid* : "Laissez aux blablateurs prolixes le soin d'écrire n'importe quoi, et attachez-vous à ce qui devrait être notre charte intellectuelle : la rigueur. La structure de votre démarche doit être apparente [...] Votre texte doit n'être (idéalement) qu'un raisonnement, sinon vous serez détournés par la dimension anecdotique de vos exemples. [...]".

⁴⁹ La répartition de l'espace selon les points cardinaux est fonction d'un double jeu d'opposition, aîné/cadet et masculin/féminin. Les huit secteurs de l'espace ainsi défini sont affectés à une classe d'âge, à certaines activités, etc. La maison étant construite sur pilotis, ce système est à son tour dédoublé par une occupation à l'identique, mais symétriquement inversée au niveau des activités, de l'espace situé sous la maison.

⁵⁰ *Rapport d'activité 2002-2005, op. cit.*, p. 10.

⁵¹ "A ceci près que les emplacements déterminés à l'intérieur de la maison sont, au Palais, représentés par des bâtiments spécifiques au sein d'une enceinte, et que ce qui est superposé au sein de la maison paysanne, du fait d'une organisation à deux niveaux (sous la maison bâtie sur pilotis, et dans la maison elle-même), se trouve mis à plat grâce à un jeu de deux cours emboîtées matérialisées par deux jeux d'enceintes.", J.N., *Le Cambodge au confluent des espaces et des temps culturels, op. cit.*, p. 30.

y paraît, à première vue, ‘monumentale’. L’une des applications de cette réflexion est l’existence d’un ‘modèle’ de cité royale – illustré par Angkor – où se déroule un projet précis et réitéré de matérialisation architecturale d’un contrat cosmique, à travers la séquenciation d’une série de temples ancestraux, temples-montagnes, etc., à des fins d’exorcisme des ancêtres qu’actualisent les mythes de fondation⁵². Aussi le classicisme indianisé khmer, construit sur la double occultation de ses fondements anthropologiques et de ses dysfonctionnements sociaux, et par voie de conséquence, fragile, est régulièrement confronté aux perturbations culturelles allogènes des réseaux chinois et de la modernité occidentale...

Sur l’Asie du Sud-Est. Pour poursuivre l’analyse, J. Népote a réinscrit le cas cambodgien dans une perspective d’histoire sociale de temps long. En prenant le problème des sociétés sud-est asiatiques par leurs amonts culturels, il a montré que celles de la basse vallée du Mékong semblent reposer sur un rapport proto-historique fondateur aux pratiques agraires : à en juger par leurs ethnonymes, les populations se définiraient comme des essarteurs (*khmaer*, *khmu*, etc.) ou des riziculteurs (sorai, samrés, etc.). Il a de surcroît formulé l’hypothèse d’une parenté sémantique entre le “terroir” et le “placenta”, où une structuration sociale segmentaire à inflexion “maternelle” se serait développée au rythme du passage à l’Etat par l’adjonction d’un système parental d’importation indienne, à connotation dynastique patrilinéaire, ordonné à constituer la société en ensemble et à l’introduire dans le temps historique. En synchronie, il a entrepris un travail de longue haleine sur la sociologie du monachisme montrant que, sous le vernis de l’invariant régional que constituerait la bouddhisiation theravada, il existe plusieurs actualisations⁵³, lesquelles renvoient à l’évidence à des modèles socio-culturels contrastifs.

Sur l’histoire eurasiatique. À des fins épistémologiques, il s’est efforcé de saisir les problèmes par le haut pour ne pas s’enfermer dans les conjonctures locales : en témoigne l’impressionnante rythmique de l’histoire eurasiatique, par cycles de 400 et 100 ans qu’il a conçue pour l’atlas dirigé par J. Bertin, reprise dans l’*Atlas historique* des dernières éditions électroniques de l’*Encyclopedia Universalis*. Enfin pour s’arrêter à ce dernier exemple, il a souligné qu’en dépit de ses qualités scientifiques, l’orientalisme français a échoué à convaincre les politiques, pour des raisons “[...] qui tiendraient, *a contrario* du souci humaniste de la démarche, à des déviations et à des anachronismes européenocentriques croissants de son appareil conceptuel.”⁵⁴

Une liberté hors-normes

Appliquant cette même lucidité critique à ses propres entreprises, il rappelait à l’occasion (comme lors de la soutenance de son habilitation à diriger des recherches

⁵² *Comprendre Angkor*, 116 p. A-4.

⁵³ Du fait des variations corrélables entre la densité des ‘paroisses’, la taille des confréries monastiques, et l’importance des moines dans la population (voir *Péninsule*, 1980, 1981, 1982 & 1984 ; & inédit, *Pour une histoire de la bouddhisiation de l’Asie du Sud-Est péninsulaire à partir d’une approche socio-historique du monachisme theravada*, c. 244 p.).

⁵⁴ “Orientalisme : histoire et paradigmes de l’approche française”, 2004, p. 30.

en janvier 2005) que faire de la recherche, c'est "avoir une attitude révolutionnaire et critique vis-à-vis des dogmes culturels et universitaires. Ou, pour le dire positivement, passer son temps à reformuler des hypothèses..."⁵⁵

Mais l'image qu'il laisse à ceux qui ont eu le privilège de l'approcher, ne se réduit pas, tant s'en faut, à une insatiable curiosité intellectuelle couplée avec une capacité de travail et de synthèse peu commune. Pour approcher le savant, à défaut de le croiser 'sur le terrain', il fallait pénétrer dans sa tanière de Courbevoie, d'autant que les aléas de sa vie professionnelle lui avaient imposé un certain érémitisme scientifique, assurément propice à la réflexion et au détachement – non sans quelque ironie – des honneurs de ce monde, comme il s'était plu à le rappeler lors de sa dernière soutenance dans les pompeux salons des L'O :

[...] Je crois que l'on comprend aisément à la prise en compte de mon acceptation de me soumettre [...] à l'intérêt mais aussi à l'arbitraire administratif de l'exercice, au parcours des titres de mes travaux, et à la lecture de leur synthèse, que ma démarche a peu à voir avec la collecte des peaux d'ânes. J'assume qu'elle n'est pas, dans son intention fondamentale, universitaire, mais politique. Evidemment pas au sens du jeu dérisoire des ambitions politiciennes, mais au sens étymologique de la réflexion sur la gestion de la communauté des Hommes, de ces pauvres hommes qui passent leur temps à s'entretuer depuis des millénaires parce que l'un porte à l'endroit, les tatouages que l'autre porte à l'envers. [...]⁵⁶

On saisira sans peine, à lire cette profession de foi, que s'il était engagé 'ontologiquement' dans la légitimité⁵⁷, et rattachait son identité au catholicisme romain – tout en dénonçant les ravages culturels du "césaro-papisme"⁵⁸ –, l'homme était avant tout d'une extrême tolérance, répugnant par principe à imposer à autrui ce qu'il détestait particulièrement, le dogmatisme, l'autoritarisme, tout ce qui en emprisonnant l'esprit dans un carcan, quel qu'il soit, l'empêche d'assumer sa fonction première : penser juste. Comme il disait, non sans ironie, aux néophytes pénétrant dans son bureau, qui regardaient d'un air interloqué le drapeau à fleurs de lys accroché devant son bureau, et le portrait de Louis XVI collé à sa porte : riez un bon coup et vous n'y penserez plus... Indifférent aux mœurs comme aux appartenances religieuses, ethniques ou politiques de ceux avec lesquels il travaillait (l'attesterait, s'il le fallait, sa longue collaboration avec Paul Lévy et J. Bertin, 'compagnons de route' du P.C.F.), sans carte d'électeur, il ne comprenait ni la guerre, ni la violence : à ses yeux, le seul homme sensé, en 1914, était Jaurès...

Préférant le rite et la mystique à la théologie, accueillant systématiquement tous ceux qui frappaient à sa porte⁵⁹, conscient de la complexité des êtres et respectueux

⁵⁵ J.N., "Soutenance", 31/1/2005, 3 ff.

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ Il rappelait à ce propos que son objet n'était "évidemment pas se livrer à un folklore fleurdelisé, mondain et nobiliaire [...]"; "Être légitimiste", 1995.

⁵⁸ "Orientalisme : histoire et paradigmes de l'approche française", 2004, *op. cit.*, p. 19.

⁵⁹ Il participa à de nombreuses émissions de télévision, françaises et étrangères (notamment

de leur intimité, il présentait à l'évidence de multiples facettes que venaient servir une grande sensibilité lui permettant de saisir le fait pertinent là ou d'autres passaient leur chemin sans rien voir. Et pour n'évoquer qu'une de ces facettes à titre d'adieu, il écrivait à l'aube de sa vie :

Vers l'aube acide et tendre où repose la mer,
Verseuse d'amertume en ses rumeurs lassées,
La galère épuisée des parfums d'outremer
S'enorgueillit encor de baigner au passé.

L'étrave sure éveille un ultime sillage,
Linceul qu'approfondit l'approche du soleil
Comme un défi vermeil aux hommes d'équipage
Muets pour devancer leur humide sommeil.

Vainement s'opposant à ses pertes suaves
La coque s'alourdit d'une mort éphémère
Et glissant à la mer se résigne à l'épave.

Avant de s'effacer de ces voies indécises
Face à la nuit penchée le matin énumère
Les étoiles vaincues que le soleil irise.⁶⁰

japonaises) ; ainsi qu'à divers titres, à plusieurs travaux cinématographiques comme celui de POMEDIO, Romain & HOANG, Elisa, *Tissage en Pays Cham*, Production déléguée CNRS, Production Exécutive CINAPS, 1995.

⁶⁰ "Vers l'aube", 1963. Il laisse également une œuvre littéraire et poétique que nous n'avons pas les moyens d'évoquer ici.

TRAVAUX PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

Les travaux sont signalés à la date de publication

Figurent dans cette recension essentiellement des travaux correspondant à un support matérialisable – sauf exception (vidéo, montage iconographique, etc.), un texte rédigé ou un document édité. Les notes de lecture, et la plupart des supports de conférences, d'expertises, d'émissions de radio ou de télévision, etc. – le plus souvent sous forme de plans détaillés –, n'y sont donc pas mentionnés.

Pour rendre compte de la progression de l'œuvre scientifique et par-delà, de la construction de la pensée, ont été distingués trois types de contributions : 1) les travaux "originaux" ; 2) les comptes rendus ; 3) les activités éditoriales.

Les inédits qui ont continué d'être retravaillés jusqu'à la disparition de Jacques Népote ont été renvoyés à la fin des travaux originaux.

I. TRAVAUX ORIGINAUX

A. TRAVAUX PUBLIES OU DIFFUSES SOUS FORME POLYGRAPHIE

1969

– Inédit : "Le rituel de couronnement du roi du Népal", [Note de recherche], 1969, 34 p., plans + iconographie.

1970

– *Prolégomènes à l'étude des rituels royaux au Cambodge, rapport de terrain*⁶¹, Phnom-Penh, été-automne 1970.

– *Le Traité du Sacre de Jean Golein (1364)*, maîtrise d'Histoire, Paris X- Nanterre, 282 p.

1971

– *Recherches comparatives sur des mythes et symboles de l'autorité royale cambodgienne, avant, pendant et depuis l'indianisation*, maîtrise d'Ethnologie, Paris X-Nanterre, juin 1971, 183 p.

1972

– "De l'ethnographie à l'archéologie du Cambodge", *Bulletin des Étudiants de la Faculté d'Archéologie* [Phnom-Penh] 5, 1972-3. pp. 7-13.

1973

– *Le palais du roi Norodom I. Histoire et description, suivies de l'analyse structurale de la symbolique du palais royal de Phnom-Penh*, Paris X-Nanterre, Doctorat de 3^e cycle d'ethnologie, 1973, 480 p.

⁶¹ Etat bibliographique et collection, toujours en cours, de documents khmers et européens sur le sujet, voire inédits, Recueil documentaire sur l'investiture royale.

1974

- *Capitales et palais post-angkoriens (dont Oudong)* [non publié] [Compilation de sources et d'observations de terrain], 80 p.+ illustrations.
- Jeffrey FINESTONE & Jacques NEPOTE, *Arbre généalogique de la famille royale cambodgienne*, 1974, 350 p. (manuscrit).

1975

- “Analyse structurale du rituel d’investiture des rois de France”, partiel. pub. [in] *Actes du Colloque d’histoire sur les sacres et couronnements royaux, (Reims 1975)*, Paris, Belles Lettres, 1985, pp. 217-223 ; texte intégral inédit, 16 p. A-4.

1976

- *Biographie de Jean Golein, précédée d’une étude du recrutement de la Faculté de Théologie de l’Université de Paris au XIV^e siècle*, Doctorat de 3^e cycle en histoire, Université de Paris IV-Sorbonne, 455 p. [non publié]
- “Rapport sur la constitution d’une photothèque au LA 140” (en collaboration avec Marie de LIGNIERES), 3 p.

1977

- *Catalogue de l’édition cambodgienne*, (voir *Inédits*, fin de bibliographie).
- *Bibliographie des périodiques cambodgiens ou relatifs au Cambodge...*, *ibid.*

1978

- avec KHING Hoc Dy, “L’organisation du champ de la couleur en cambodgien et son évolution”, pp. 83-107, [in] TORNAY, Serge éd., *Voir et nommer les couleurs*, Nanterre, LA 140, 1978, 680 p.
- “Les couronnes cambodgiennes”, conférence, Association pour l’étude de la symbolique d’État, Paris, Maison des Polytechniciens, février 1978 ; résumé publié dans l’unique n° polygraphié du *Bulletin* de l’Association, 3 p. A-4.
- *Le Palais Royal de Bangkok*, (voir *Inédits*, fin de bibliographie).

1979

- “Introduction à une histoire de la Presse au Cambodge”, *Présence Indochinoise* 2, 1979, pp. 96-129.
- “Démographie & société dans le Cambodge moderne”, *Mondes en Développement* n° 28, 1979, pp. 644-666.
- “Éducation et développement dans le Cambodge moderne”, *Mondes en Développement* n° 28, 1979, pp. 767-792.
- “Islam et monde malais : esquisse d’une dynamique, rapport de mission (22/07-24/10/1979), Ministère des Universités, Programme d’étude sur les islams non-arabes, 27 p.

1980

- “Cartographie de l’ethnie khmère en 1970”, *Seksa Khmer* 1-2, 1980, pp. 11-18.
- “Pour une approche socio-historique du monachisme theravada I. Les grandes tendances du monachisme”, *Péninsule* 1, 1980, pp. 94-135.

1981

- “Pour une histoire médiévale du Moyen Mékong, d’après le Mémoire de Tatsuo Hoshino”, *Péninsule* 2-3, 1981, pp. 289-337.

– avec KHING Hoc Dy, “Literature and society in modern Cambodia”, [in] Tham Seong CHEE, éd., *Literature and society in Southeast Asia*, Singapore U.P., 1981, pp. 56-81.

– “Pour une approche socio-historique du monachisme theravada – II. La mise en place des signes du monachisme”, *Péninsule* 2-3, 1981, pp. 119-184.

– “Quelques remarques sur l’armée khmère et le basculement de l’empire khmer au XII^e s. d’après Michel JACQ-HERGOUALC’H, *L’armement et l’organisation de l’arme khmère aux XII^e et XIII^e siècles d’après les bas-reliefs*”, 1979, *Seksa Khmer* 3-4, 1981, pp. 127-136.

1982

– “Pour une approche socio-historique du Monachisme Theravada III. La résistance à la bouddhisiation (1)”, *Péninsule* 4-5, 1982, pp. 135-188.

– “Combien sont les Khmers Krom ?”, *Seksa Khmer* 5, 1982, pp. 117-144.

– “La crise cambodgienne. A propos de OSBORNE, M., *Before Kampuchea. Preludes to tragedy*, 1979”, *Seksa Khmer* 5, 1982, pp. 205-222.

1983

– “Variations sur un thème du Bouffon royal en Asie du Sud-Est péninsulaire”, *Péninsule* 6-7, 1983, pp. 7-14.

– “Deux sources statistiques relatives à la situation du monachisme theravada au Cambodge à la fin du XIX^e siècle du fonds A. Leclère”, *Seksa Khmer* 6, 1983, pp. 39-73.

– “The Chinese minority and the cultural breaking up of the Cambodian society in the XIXth and the XXth centuries”, Colloque *Ethnicities and Nations, Processes of inter-ethnic relations*, Houston, 1983, 35 p.

1984

– “Pour une approche socio-historique du monachisme theravada IV. – La résistance à la bouddhisiation (2). Les marges statistiques relatives”, *Péninsule* n° 8-9, 1984, pp. 137-196.

– “Pour une reconstruction de l’histoire du Cambodge”, *Asie du Sud-Est et Monde Insulindien (ASEMI)* XV, 1-4, 1984, pp. 69-101.

– “Retour de Chine”, *Mémoire* 1, 1984, pp. 103-112.

– Collaboration [pour Brunei et l’Indochine] à la *Carte des Musulmans dans le Monde* du CHEAM, DELVAL, Raymond, dir., Leiden, Brill, 1984, 19 p.

1985

– “Brunei [L’Islam]”, [in] *L’Islam en Indonésie*, vol. 1 *Archipel* 29, 1985, pp. 75-80.

– “Quelle histoire, pour quels Vietnamiens ? ”, *Péninsule* 11-12, 1985-6, pp. 7-26.

1986

– “Les contextes” ; “Note iconographique sur le thème des Hollandais au Laos” ; “Cartographie du Mékong”, *Péninsule* pp. 8-42, 86-89 & 90-92.

– “L’Asie du Sud-Est : II^e s. av. J-C/XV^e s. ap. J.-C.”, [in] VIDAL-NAQUET, P. & BERTIN, J., *Atlas historique*, Paris, Hachette, 1986, pp. 86-87 (dont 4 cartes).

– “Le Subha Dansay. Introduction au cycle des contes du Juge Lièvre”, Paris, CEDORECK (coll. bilingue), pp. 5-26.

– “Kinship and gender roles in Cambodia as seen from the point of view of the son-in-law”, *Workshop Kinship and Gender in Indochina*, Northern Illinois University, 26 juin 1986, inédit, 28 p.

– “Présentation culturelle de l’Asie du Sud-Est : traits structuraux géopolitiques et logique conjoncturelle des strates historiques”, [in] *L’Asean, des marchés à conquérir*. Paris, OFDI, 28/5/1986. pp. 10-16.

1987

– “La filiation au Cambodge”, [in] *Filiation et Psychopathologie de l’enfant et de l’adolescent, Lieux de l’enfance* n° 11, juillet-septembre, 1987, pp. 59-75.

– “Chinese literary influence on Cambodia in the 19th and the 20th centuries”, (avec la collaboration de KHING Hoc Dy), [in] SALMON, Claudine, éd., *Literary migrations: traditional Chinese fiction in Asia (17-20th centuries)*, Pékin, International Culture Publishing Corp., 1987, pp. 321-372.

– “Le modèle culturel Han et les ethnies minoritaires en République Populaire de Chine”, *Péninsule* 14/15, 1987, pp. 193-206.

– “Traits structuraux de l’histoire du Viêt-Nam”, *L’Impartial de La Chaux de Fond*, 23 décembre 1987.

– “Diffusion du Bouddhisme et résistance à la bouddhisiation en Asie du Sud-Est péninsulaire”, Paris, Musée de l’Homme/Société des Etudes Euroasiatiques. 16 mars 1987. [Résumé publié dans le Bulletin de la Société, 1 p.], inédit.

1988

– avec S.A. SISOWATH Ravivaddhana, *Etat Présent de la Maison Royale du Cambodge*, 1^e éd., Paris, Institut de la Maison Royale du Cambodge, 1988, 50 p.

– “De la reconnaissance de la personnalité juridique du Laos”, *Péninsule* 16-17, 1988. pp. 3-7

– “L’étymologie du mot *sruk* ‘terroir’ dans sa famille de dérivés (*sampuk*, et autres), sur la base *suk* ‘placenta’”, communication, colloque Cambodge, 1988, inédit, 10 p.

– “Index topographique (350 entrées), et restitution du calendrier du voyage du Prince Henri d’Orléans autour du Tonkin (1892)”, inédit, 15 p.

– “Mise en place des stéréotypes de l’image de l’Asiatique dans la mentalité occidentale de la fin du Moyen-Âge à nos jours, diaporama de 50 documents”, mars 1988, CECE-CSTI (Université de Marseille), inédit.

1989

– avec S.A. SISOWATH Ravivaddhana, *État Présent de la Maison Royale du Cambodge*, 2^e éd., Paris, IMRC, 1989, 70 p.

– “Thaïlande, de capitale en capitale”, *Ulysse* n° 9, nov.-déc. 1989, pp. 4-7.

– “Bangkok, résidence des dieux”, *Ibid.*, pp. 30-33.

1990

– *Pour une géographie culturelle de l’Indochine*, 1^e éd.⁶², Genève, Olizane, 396 p.

– “L’enfant au Cambodge. Les trois étapes de l’aliénation des enfants cambodgiens”, colloque *Les enfants du Tiers-Monde*, Paris, CHEAM/Comité français pour l’UNICEF, 27 mars 1990, 11 p.

⁶² Plusieurs rééditions.

- “Retour au Cambodge”, *Scènes Magazine*, mai 1990, pp. 39-40.
- “L’Islam en Asie du Sud-Est. Brunei : entre mythe et réalité”, *Sudest Asie* 64, sept. 1990, p. 32.
- *Programme de développement du Cambodge (février 1990)*, rapport demandé par le Ministre de la Culture du Cambodge, M. NOUTH Narang⁶³, 6 p.
- 1991**
- “Les ambiguïtés de la notion de ‘nationalité vietnamienne’”, *Lettre Champagne-Ardenne du CHEAM*, n° 4, juin 1991, p. 3.
- “Chronologie [du Rajasthan]”, *Ulysse* n° 20, sept.-oct. 1991, pp. 8-10.
- 1992**
- collaboration avec Xavier GUILLAUME, *Viet-Nam, la route mandarine*, Genève, Olizane, 1992, 312 p.⁶⁴
- *Parenté et organisation sociale dans le Cambodge moderne et contemporain. Quelques aspects et quelques applications du modèle les régissant*, Genève, Olizane coll. “Études Orientales”, avec le concours du CNRS, 1992, 255 p.
- “La Birmanie post-coloniale (1942-1993), histoire manquée d’une tentative de reconstruction culturelle ?” *Péninsule* 24/25, 1992 (1-2), pp. 105-128.
- “Mégalithes [d’Irlande]”, *Ulysse* n° 25 juillet-août 1992, pp. 10-13.
- 1993**
- avec M.-S. de VIENNE, *Cambodge, laboratoire d’une crise, bilan économique et prospective*, Paris, C.H.E.A.M., 1993, 195 p.
- “Champa : Propositions pour une histoire de temps long. I, Préhistoire et Proto-histoire”, *Péninsule* 26, 1993 (1), pp. 3-54.
- “Champa : Propositions pour une histoire de temps long. II, L’histoire”, *Péninsule* n° 27, 1993 (2), pp. 65-123.
- “Histoire du Cambodge” *Bulletin de l’Académie du Second Empire*, nov.-déc. 1993, n° 12, pp. 27-30, in-4°.
- “Le ratage indochinois”, *Enquête sur l’histoire, L’aventure coloniale* n° 8, 1993, pp. 51-52, republié et retiré “Quand la France a raté l’Indochine”, *Tin Túc*, journal mensuel d’information et de satire français-vietnamien, avril 2003, n° 124, p. 4.
- 1994**
- avec S.A. SISOWATH Ravivaddhana, *État présent de la Maison royale du Cambodge – Le droit successoral cambodgien*, réédition revue et complétée, Paris, Institut de la Maison Royale du Cambodge, 1994, In-4°, 154 p.
- “L’Asie du Sud-Est indianisée a-t-elle également puisé au modèle chinois ? L’exemple cambodgien”, *Péninsule* 29 1994 (2), pp. 131-171.
- Participation à l’encyclopédie *Axis*, Paris, Hachette, 1994 : “Histoire de la Chine”, vol. 1, pp. 460-464 ; “Histoire de l’Inde, des origines à la bataille de Plassey”, vol. 3, pp. 361-363 ; “Les Mongols”, vol. 7, pp. 132-133 ; “Les Slaves”, vol. 9, pp. 426-431 ; “La Route de la Soie”, vol. 9, pp. 452-455 ; “Peuples des Steppes”, vol. 10, pp. 22-29.

⁶³ Ancien Président du Cédoreck.

⁶⁴ Traduit dans plus d’une dizaine de langues : anglais, allemand, néerlandais, espagnol, japonais, etc.

– “Angkor. Vie et mort d’une cité hydraulique”, *Courrier de la Planète* n° 21, février-mars 1994, pp. 31-34.

– “Quelques préjugés à éviter. Faut-il aller en Chine et dans quelle Chine ?”, *Asie-Extrême* n° 4, été 1994, p. 49.

1995

– Marie-Sybille de VIENNE & Jacques NEPOTE (éds.), *Laos, 1975-1995. Restructurations et développement, esquisse d’un premier bilan sur l’état économique*, Paris, Cahiers de *Péninsule* n° 3, 225 p.

– “Le Périple de la mer Érythrée”, [traduction et annotation par Paul LEVY et Jacques NEPOTE], *Péninsule* 30, 1995 (1), pp. 5-109.

– “The Portuguese, Cambodia and the Mekong Valley : the logic of a discovery”, pp. 113-128, [in] Francis A. DUTRA & Joao Camilo DOS SANTOS, éds., *Proceedings of the International Collquium on The Portuguese and the Pacific*, Santa Barbara, Center for Portuguese Studies, University of California, 451 p.

– “Les nouveaux sino-khmers acculturés : un milieu social perturbateur ?”, *Péninsule* 30, 1995 (1), pp. 133-154.

– Édition de BALDINOTTI, Giuliano, “Relation du Royaume de Tonkin nouvellement découvert (1626)”, *Péninsule* 30, pp. 111-131.

– Édition de GROSLIER, Bernard Philippe, “Introduction à la céramique angkorienne (fin IX^e-début XV^e s.)”, *Péninsule* 31, 1995 (2), pp. 5-60.

– “Le Champa, au coeur du Vietnam” ; “Mi-Son résume l’Univers” ; “Le sens secret de l’ancienne Huê”, *Ulysse* n° 41, mars-avril 1995, pp. 7-10 ; 30-33 & 34-37.

– A paraître : “Chronique et généalogies royales. Quelques considérations méthodologiques”, [in] JACQUES, Claude (éd.), *Sources de l’histoire du pays khmer*, Paris UNESCO, Findakly, 7 pp. A-4.

– Inédit : “A la quête d’un inconscient collectif à travers des dessins d’enfants cambodgiens”, [sélection, montage, texte d’un diaporama], Musée Albert Kahn, 6 p.

1996

– avec Marie-Sybille de VIENNE, *L’évolution de la position internationale du Japon depuis 1945*, rapport à destination de la Fondation du Japon, déc. 1996, 121 p.

– “Les migrations indiennes”, [in] RICHARD, Guy, éd., *Ailleurs, l’herbe est plus verte, Histoire des migrations dans le monde*⁶⁵, Condé-sur-Noireau, Arléa-Corlet coll. “Panoramiques”, 1996, 340 p., pp. 245-274 ; bibliographie pp. 334-335.

– “La Péninsule sud-est asiatique et les communications inter-asiatiques”, *Péninsule* 32, 1996 (1), pp. 140-154.

– “Jean BOISSELIER. Esquisse bibliographique”, *Péninsule* 32, 1996 (1), pp. 12-17.

– “Pékin au centre de l’univers” ; “La double vie des empereurs Ming”, *Ulysse* n° 47, mars-avril 1996, pp. 36-39.

– “Cambodge”, Lausanne, JPM Publications, 1996, pp. 27-30.

– “Laos”, Lausanne, JPM Publications, 1996, 16 p.

– “Analyse du fonctionnement du Cambodge et de l’organisation socio-économique (entretien avec)”, *Asie Extrême-Orient*, n°6, hiver 1996/97, pp. 24-26.

⁶⁵ Traduit en japonais, Tokyo, Shinhyoron, 2002, 356 p.

1997

– *Atlas historique universel. Panorama de l'histoire du monde*, [in] Jacques BERTIN, avec la collaboration de Olivier BUCHSENSCHUTZ (Europe proto-historique), Jean DEVISSE (Afrique), Danièle LAVALLEE (Amérique), Jacques NEPOTE (Asie), Genève, Minerva, 1997, 179 p., in f° [La cartographie sera ultérieurement intégrée à la version CD-ROM de l'Encyclopaedia Universalis].

– “Louang Phrabang. D'une position géopolitique articulatoire à un urbanisme microcosmique”, *Péninsule* 34, 1997 (1), pp. 131-154.

– Traduction et édition de “Bernard-Philippe Groslier : Redéfinition de la stratégie de la recherche sur la civilisation khmère”, *Péninsule* 34, pp. 5-38.

– “Modes d'organisation sociale et acquis culturels au Cambodge”, [in] *Développement, coopération et innovation sociale en Asie du Sud-Est*, Séminaire ‘Dynamiques locales et partenariat’, Paris, France-Pays du Mékong. 6-7 janvier 1997, pp. 41-45.

– Inédit : “The Portuguese presence in and around Cambodia, up to the present”, *Vasco da Gama Quincentenary conference*, Melbourne (La Trobe University) & Perth (Curtin University), juin 1997, 12 p.

1998

– “Pour une reconsidération de la stratégie des études orientalistes sur le domaine cambodgien”, *Péninsule* 36, 1998 (1), pp. 145-168.

– “Paul Lévy, profil d'une œuvre et bibliographie”, *Péninsule* 37, 1998 (2), pp. 8-22.

– Inédit : “Sur la vision de la maladie en khmer et ses implications”, texte d'introduction pour la conférence de Hambourg, 1998, 3 p.

1999

– avec Marie-Sybille de VIENNE : *Japon. Une stratégie pour le XXI^e siècle*, Paris, CHEAM/Péninsule, 1999, 236 p.⁶⁶

– “Mythes de fondation et fonctionnement de l'ordre social dans la basse vallée du Mékong, accompagnés de considérations sur l'indianisation”, *Péninsule* 38, 1999 (1), pp. 33-64.

– Trad. et éd. de : GROSLIER, Bernard-Philippe, “Le Mékong dans l'Histoire”, *Péninsule* 38, 1999 (1), pp. 5-14.

– Ed. du manuscrit “Cérémonie d'évocation des âmes”, *Péninsule* 39, pp. 137-143.

– “Avant-Propos”, [in] MOUHOT, Henri, *Voyages dans les royaumes de Siam, de Cambodge et de Laos (1858-1861)*, Genève, Olizane, 1999, pp. 5-14.

– Inédit : “Comment conduire une recherche?”, Atelier d'écriture 1998-1999, Laboratoire d'Ethnologie de Nanterre, 13 janvier 1999, 4 p.

2000

– “Indochina”, [in] *Historia dos Portugueses no Extremo Oriente*, 1^e vol. t. II. *Séculos XVI-XVII^e*, Lisbonne, Fundação Oriente, 2000, pp. 127-147.

– avec Marie-Henryane GAMONET : “Le Ramayana au Palais Royal de Phnom-Penh. Une vision du politique et de la royauté au début du XX^e siècle. I. Les

⁶⁶ Ouvrage publié avec le concours de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa.

peintures du Vat Prah Keo”, *Péninsule* 40, 2000 (1), pp. 5-106.

– “Pagan, cité sainte des Birmans”, *Lettre de Clio*, juillet 2000 - n° 41, pp. 5-6.

– “La question du Handicap au Cambodge”, 16 mars 2000, <http://info.fpm.free.fr/handicamb.htm>

2001

– avec KHING Hoc Dy : “Introduction et édition du roman de RIM KIN, *Sampheavea*”, *Péninsule* 43, 2001 (2), pp. 25-102.

– “L’art des cités hydrauliques”, *Art Khmer, Ulysse* (hors série), janvier 2001, pp. 28-33.

– avec Marie-Sybille de VIENNE, “Résurgences des Sultanats, rémanence des lignages, Aceh (Sumatra Nord) et Sulu (Sud Philippines)”, Paris, Délégation aux Affaires Stratégiques, juillet 2001, 41 p.

– “L’enfant dans la société cambodgienne”, *Enfants Réfugiés du Monde*, n°30/31, avril-septembre 2001, pp. 3-4.

– “La civilisation de l’Indus”, juin 2000, http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/la_civilisation_de_l_indus.asp, 4 p.

2002

– avec Marie-Henryane GAMONET : “Introduction aux peintures du Ramayana de Vat Bo, la Chapelle des gouverneurs de Siem-Reap [sous administration siamoise]”, *Péninsule* 45, 2002 (2), pp. 5-88.

– avec Marie-Sybille de VIENNE, “Bilan sur un demi-siècle de reconstruction japonaise”, [in] GALLIAN, Claire (sous la dir. de), *Le Japon d’Aujourd’hui 2*, Paris, Fondation Franco-Japonaise Sasakawa, 2002, pp. 107-121.

– “Etat des lieux en Asie, pendant le règne de Louis XIII”, *Louis XIII. Actes de la VIII^e session du Centre d’Etudes Historiques (6-9 juillet 2001)*, Paris, Sicre, 2002, pp. 95-103.

– “Les routes de la soie”, *Notre Histoire* n° 197, pp. 42-51.

– “Interprétation synthétique du site d’Angkor, Angkor témoin de la cité hydraulique”, www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/Angkor_temoin_de_la_cite_hydraulique, <http://www.clio.fr/article.asp?article=359&auteur=71>, 2002, 9 pp.

2003

– “Comprendre la maison cambodgienne (I)”, *Péninsule* 47, 2003 (2), pp. 91-154.

– avec Nasir ABDOUL-CARIME, “L’Islam en Asie”, *Notre Histoire*, septembre 2003, n° 213, pp. 63-65.

– “L’invasion mongole”, *La Nouvelle Revue d’Histoire*, juillet-août 2003, n° 7, pp. 41-43.

2004

– “Comprendre la maison cambodgienne (II) – Troisième et dernière partie : à la recherche du sens”, *Péninsule* 49, 2004 (2), pp. 5-95.

– “Orientalisme : histoire et paradigmes de l’approche française”, [in] Stéphane DOVERT, éd., *Réfléchir l’Asie du Sud-Est. Essai d’épistémologie*, Paris/Bangkok, Les Indes Savantes/IRASEC, 2004, 226 p., pp. 13-33.

– rédaction de la partie eurasiatique, [in] *Atlas historique de l'humanité*, Jacques BERTIN, avec la collaboration de J. DEVISSE (Afrique), D. LAVALLEE (Amérique), J. NEPOTE (Asie), Paris, La Martinière, 271 p. [Réactualisation de l'Atlas de 1997].

– “Du Fou-nan à Angkor”, *Notre Histoire*, janvier 2004, n° 217, pp. 18-21.

– “Aux origines de la civilisation chinoise”, *Notre Histoire*, juil. 2004, n° 218, 2 p.

2005

– *Le Cambodge, au confluent des ruptures des espaces et des temps culturels, parcours et synthèse des travaux*, Paris, INALCO, 2005, 112 p.

– avec KHING Hoc Dy, *Sampheavi de Rim Kin*, Phnom Penh, Edition Angkor, 2005, 86 p. + 8 photos.

– Présentation et édition critique de UN OFFICIER DE MADRAS, “Récit d’un séjour à la cour du roi Ang Duong”, *Péninsule* 50, 2005 (1), pp. 89-112.

– “Géopolitique de la basse vallée du Mékong et aléas de la perception occidentale”, *Péninsule* 51, 2005 (2), pp. 21-50.

– Présentation et édition de B.-Ph. GROSLIER, “Les facteurs de l’Histoire en Asie”, *Péninsule* 51, pp. 5-20.

– “Les empires du milieu”, *Notre Histoire* n° 235, septembre 2005, pp. 23-27.

2006

– “Discontinuité en basse vallée du Mékong : entre discontinuités chronologiques et diversités régionales, à propos du Founanais et de quelques travaux récents sur le Khmer”, *Péninsule* 52, 2006 (1), pp. 209-223. [édité par M.-S. de Vienne].

B. INEDITS ET EN COURS

Le format des inédits n’est précisé que lorsqu’ils ne sont pas au format ‘livre’ (en l’occurrence celui de *Péninsule*⁶⁷).

1. OUVRAGES ⁶⁸

1. Orientalisme

– *Pour une histoire de la bouddhisation de l’Asie du Sud-Est péninsulaire à partir d’une approche socio-historique du monachisme theravada*, c. 244 p. + cartes.

– *Histoire du Cambodge*, c. 200 p. A-4.

– *Histoire du Champa*, 268 p.

– *Περιπλους της Ερυθραῆς θαλάσσης*, le *Périple de la mer Erythrée (vers 40 A.D.)*, ou *les instructions nautiques et le carnet commercial d’un marchand grec d’Alexandrie pour l’océan Indien*, c. 130 p.

– *Le palais royal de Phnom-Penh (Cambodge), histoire, description et analyse structurale de sa symbolique*, c. 400 p. A-4 (c. 785.000 signes).

– *Comprendre Angkor*, 116 p. A-4.

⁶⁷ Times New Roman 10 ; marges : haut : 3,5 cm. ; bas : 8,1 cm. ; intérieure : 2 cm ; extérieure : 6,9 cm ; reliure 0 ; en tête : 2 cm. - pied de page : 1,2.

⁶⁸ Ouvrages intégrant pour certains une compilation de certains travaux mentionnés ci-dessus.

- *Capitales et palais post-angkoriens*, 85 p.
- *Le Palais Royal de Bangkok*, c. 135 p.
- *Hué, ville, palais et tombeaux*, 66 p. A-4.
- *Présentation générale de l'histoire du Siam*, 65 p. A-4.
- *Histoire d'Ayuthia, de la deuxième moitié du XIV^e siècle à la deuxième moitié du XVIII^e siècle*, 83 p. A-4.
- *Histoire sociale de temps long de l'Asie du Sud-Est*, 88 p. A-4 .

2. Occidentalisme

- *Le Traité du Sacre de Jean Golein et le sens du rituel d'investiture de la Royauté en France*, 178 p.

3. Édition de notes manuscrites de “Grands Anciens”

- (Édition des notes manuscrites de) LEVY, Paul, *L'Inde, l'Asie centrale et la problématique "Extrême-Orient" dans la Géographie de Claude Ptolémée, Étude critique des sources anciennes et des identifications modernes*, 250 p., cartes en regard.
- (Édition des notes manuscrites de) POREE-MASPERO, Eveline, *Les marines sud-est asiatiques*, 450 p.

4. Travaux bibliographiques

- avec Nasir ABDOUL-CARIME, *Inventaire des périodiques publiés au Cambodge ou en relation avec le Cambodge*, vol. 1, *Des origines à la prise de Phnom-Penh par les Khmers Rouges (1975)*, vol. 2, *De 1975 à nos jours*, 50 & 62 p.
- *Imprimerie et édition au Cambodge & bibliographie de l'édition khmère*, 14 + 166 p.

2. ARTICLES

1. Edition commentée de sources historiques et de textes littéraires

- Père de MARINI, *Relation Nouvelle et Curieuse du Royaume de Lao* (milieu du XVII^e), 87 p.
- “Introduction” à une *Étude critique sur le Zhenla Zhuan du Sui Shu, avec commentaire et traduction française*, 7 p.
- “Introduction à un roman cambodgien du XVII^e s., Tum Teav”, + édition du roman en version française, c. 24 + 40 p.⁶⁹
- Traduction du traité d'urbanisme khmer de IENG Sioeng, *Ampi kar riep cham di staphana rapiep khmaer*, [*De l'arrangement des constructions à la manière khmère*], 50 p.⁷⁰

⁶⁹ Prévu pour édition dans les collections du Cédoreck.

⁷⁰ Travail commencé en 1973, dans le cadre de la recherche sur le Palais Royal de Phnom Penh.

- Traduction de *Rioen pantam Ta Meas* [*Recommandations du Vieux Meah*], autobiographie d'un Cambodgien né en 1828, 21 p.⁷¹
- “Trois contes matrimoniaux, du bon usage des relations conjugales selon le folklore khmer”, Introduction à l'édition de, 7 p.

2. Autres articles

- “Le symbolisme du double corps du Roi à la lumière de l'analyse du rituel du sacre des rois de France”, 21 p.
- “Kinship and gender roles in Cambodia as seen from the point of view of the son-in-law”, *Workshop Kinship and Gender in Indochina*, 26 juin 1986, 28 p.
- “Histoire de Phnom Penh et de son site”, c. 60 p.
- “Sources bibliographiques à l'année sur le Cambodge et son contexte (1500-1699)”, 12 p. A-4.
- “La presse au Cambodge, des consensus traditionnels aux expressions divergentes de l'opinion publique moderne”, 60 p.
- “La désintégration de la société cambodgienne par les milieux sino-khmers ?”, 30 p.
- “Notes sur la façon dont les Cambodgiens conçoivent l'espace et le temps”, 5 p.
- “Comment lire l'Extrême-Orient en général et l'Asie du Sud-Est en particulier”, 16 p. A-4.
- “L'espace sud-est asiatique, propositions pour une vision structurale”, 10 p. A-4.
- “Le Palais Royal de Louang Prabang”, 12 p.⁷²
- “Dualité et double légitimation des pouvoirs en Asie du Sud-Est”, 15 p.
- “Réflexions sur l'histoire de l'Islamisation de l'Asie du Sud-Est”, 9 p. A-4
- “Islam et cultures régionales, quelques remarques à partir de l'analyse de la distribution régionale des mosquées en péninsule malaise”, 10 p.
- “Les grands traits de l'histoire démographique de Brunei : de la fin du XIX^e s. au début du XX^e s., évaluation quantitative et analyse par groupe ethnique”, 7 p, diag.

3. INSTRUMENTS DE TRAVAIL, NON ORDONNES A ETRE EDITES EN L'ETAT

1. Information khmère

- *Etymologies et/ou glossaires méthodiques, fichiers à vocation encyclopédique tendant à combiner les analyses linguistiques et les regroupements ethnographiques (vocabulaire du palais, de la parenté, etc.)*, 1.500 fiches.
- *Inventaire morphologique*, 1 millier de termes de base et leurs dérivés.
- *Mythes 1 (contes, romans versifiés, etc.) susceptibles de livrer les explications des “rites” et de constituer l'illustration des structures mentales et sociales des Khmers*, quelque 300 documents proverbes et locutions⁷³, 87 p.

⁷¹ L'un des premiers textes imprimés en langue khmère (1906) par les autorités françaises, qui présente l'intérêt d'illustrer à la fois le fonctionnement d'un groupe mandarin, et l'étonnement d'un cadre khmer devant les machines modernes (p. 39 de *Le Cambodge au confluent des espaces et des temps culturels, op. cit.*, 110 p.).

⁷² Préparation d'une publication en collaboration avec M. Kampheo Pouphehtinthong.

– *Scénarios modernes (romans populaires, films, etc.)*, plus de 400 ouvrages recensés, une dizaine analysés ou traduits⁷⁴.

2. Sources “narratives”

– *Inventaires des cartes relatives l’Extrême-Orient en général et à la Péninsule indochinoise en particulier*, 52 p. A-4⁷⁵.

– *Cartographie de la Péninsule indochinoise du XVI^e au XIX^e s.*, 300 références, 20 p. A-4 + 200 documents scannés⁷⁶.

– *Inventaire chronologique et raisonné des sources narratives externes relatives à l’Extrême-Orient en général et à la Péninsule indochinoise en particulier, sources écrites (gréco-latines, arabes, chinoises, persanes et en langues occidentales modernes) jusqu’au milieu du XIX^e s.*, 26 p. A-4⁷⁷.

– *Bibliographie des voyageurs occidentaux au Cambodge depuis la reprise des contacts, au milieu du XIX^e siècle* [Inventaire non publié, ouvert et régulièrement réactualisé, à fin 2005 de 300 titres].

– *Recueil documentaire sur l’investiture royale au Cambodge*, 251 p.

3. Chronologies

– “Chronologie raisonnée de la mise en place des Thaïs en Péninsule”, 26 p. A-4.

– “Fou Nan. Chronologie simple, document de référence”, 12 p. A-4.

– “Fiches relatives à l’histoire du Laos en tant que territoire de la Moyenne vallée du Mékong”, 27 p.

⁷³ Travail commencé en 1971 par J. Népote, en parallèle avec celui sur les “Dictionnaires”, à l’occasion de sa maîtrise d’ethnologie, et régulièrement poursuivi depuis.

⁷⁴ Collecte entreprise pour illustrer la permanence ou l’évolution des mentalités, dans le cadre de l’étude de la littérature moderne. Selon les cas, l’information relative au document identifié peut aller de la mention bibliographique minimale à celle du matériel dans sa plénitude (texte, le cas échéant avec sa traduction, reproduction commentée, etc.). [Mention de J.N.]

⁷⁵ Pour l’essentiel une mise en continue des fichiers suivants : Inventaire chronologique et raisonné des sources narratives externes et des cartes relatives à l’Extrême-Orient en général et à la Péninsule indochinoise en particulier, 1. La tradition antique et médiévale ; 2. Synthèse depuis la reprise avec la période mongole ; 3. 1600-1699 ; 4. 1723-1867 ; 5. 1868-1879 ; 15, 29, 23, 19 & 5 p. A-4.

⁷⁶ Travail commencé à l’INALCO, sous la direction de Madame S. Thierry, poursuivi dans la lignée de J.V.G. Mills (National Library de Singapour), etc. [Mention de J.N.]

⁷⁷ Travail conduit dans la perspective d’une synthèse des travaux d’Antoine Brébion, Antoine Cabaton, G. Coëdes, Gabriel Ferrand, Paul Pelliot, George Tibbets, etc. Plusieurs centaines de citations variant de quelques mots à plusieurs dizaines de pages. [Mention de J.N.]

II. COMPTES RENDUS

1977

– *Cahiers de l'Asie du Sud-Est* 2, 1977 (2), pp. 91-93 : *La recherche sur l'Asie du Sud-Est et le 7^e Congrès des Historiens d'Asie*, Bangkok, août 1977.

1979

– *Cahiers de l'Asie du Sud-Est* 6, 1979 (2), pp. 97-100 : LAMANT, Pierre, *L'Affaire Yukanthor (juillet-décembre 1900), l'opinion publique française devant un scandale colonial*, Thèse, Paris III - Sorbonne Nouvelle, 1979.

– *Archipel* 17, 1979, pp. 23-26 : Le septième congrès des Historiens d'Asie. Bangkok, août 1977.

1980

– *Archipel* 20, 1980, pp. 338-340 : NICHOLL, R., *European sources for the History of the Sultanate of Brunei in the sixteenth century*, 1975 & BRUNEI SHELL, *Brunei, the land and its people*, 1979, in-4°, 136 p.

1981

– *Péninsule* 2-3, 1981 (1-2), pp. 283-288 : CONDOMINAS, G., *L'espace social propos de l'Asie du Sud-Est*, Paris, Flammarion, 1980, 541 p. ; REYNOLDS, Craig, éd., *Autobiography: the life of Prince-Patriarch Vajiranana*, Athens, Ohio UP (SEA transl. series, vol. III), 1979, 88 p.

– *Archipel* 21, 1981, pp. 209-213 : MUS, P., *L'angle de l'Asie*, Paris, Hermann (Savoir), 1977, 269 p. ; WARREN, William, ed., *Proceedings, Seventh IAHA Conference. 22-26 August 1977*, Bangkok, Chulalongkorn UP, 1979, 2 vol., in-8°.

1982

– *Archipel* 24, 1982, pp. 45-49 : *La Septième Table Ronde sur l'océan Indien organisée par l'IHPOM, le CHEAM et le CERSOI* (Abbaye de Sénanque), 11-13 juin 1981.

– *Péninsule* 4-5, 1982 : COYAUD, M. *Contes de Thaïlande, avec un aperçu grammatical du Siamois*, Paris, 1981, & PELTIER, A., *Dictons et proverbes thaï*, Paris, Selaf, 1981, pp. 203-204 – VANMAI, J. Chan Dang, *Les Tonkinois de Calédonie au temps colonial*, Nouméa, Société d'Etudes historiques de la Nouvelle Calédonie, 1980 ; HALL, K. R. & WHITMORE, J. K., *Explorations in early Southeast Asian history: the origins of Southeast Asian statecraft*, Ann Arbor, Univ. of Michigan, 1976, 358 p., & HUTTERER, K.L., *Economic exchange and social interaction in Southeast Asia: perspectives from. Prehistory, History and Ethnography*, Michigan Papers on South and Southeast Asia n° 13, 1977, 319 p., pp. 215-218.

1983

– *Seksa Khmer* 6, 1983, pp. 177-183 : *Kampuchea in the seventies. Report of a Finnish inquiry commission*, 1982, Helsinki, 1982, 114 p. ; VANDY Kaonn, *Réflexion sur la littérature khmère*, Phnom Penh, Institut de Sociologie, 1981, 83 p. ; BECK, H., *On the sociobiology of everyday life: steps to an analysis of the Cambodian crisis*, Stanford, PhD, 1973, Univ. microfilms 73-30, 363 p. ; OBAYAWATH, Wasana, *L'emprise thaïe sur le Cambodge et l'établissement du Protectorat français*, Thèse, Aix-en-Provence, 1968, d'après les 20 p. publiées dans *Etudes indochinoises*,

frontières et contacts dans la Péninsule indochinoise (XVI^e-XIX^e s.), Aix-en-Provence, I.H.P.O.M. n° 13, janvier 1981, 150 p. ; ASCHMONEIT, W., *Kampuchea. Sozialhistorische Bibliographie zu Kampuchea*, Münster, SZD, 1981, 184 p. ; ASCHMONEIT, W. & WERNING, R., *Lesebuch zur Geschichte, Gesellschaft, Politik*, Münster, SZD, 1981, 498 p.

– *Objets et Monde* 23, 1983, 3-4, p. 179 : LUBEIGT, G., *Le palmier à sucre en Birmanie centrale*, 1979.

1984

– *Péninsule* 11/12, 1984 (1-2), pp. 205-214 : MEHAUD, Catherine, *Manuscrits de la Société de Géographie concernant l'Asie et l'Océanie*, Paris, B.N., Dép. des Cartes et Plans, 1980, 97 p. ; CHEN Zhichao, NGUYEN Tran Huan, PO Dharma, *Inventaire des archives de Panduranga du fonds de la Société Asiatique de Paris (Pièces en caractères chinois)*, Paris, Travaux du Centre d'histoire et de civilisations de la Péninsule indochinoise, 1984, 95 p. ; RICHER, Philippe, *L'Asie du Sud-Est, indépendances et communismes*, Paris, Imp. nationale, coll. "Notre siècle", 1981, 430 p. ; INSTITUT DU PACIFIQUE, *Le Pacifique "nouveau centre du monde"*, Paris, Berger-Levrault / Boréal Express, 1983, 305 p. ; MARTIN, J., *L'Empereur de Chine*, Paris, Casterman ("Les aventures d'Alix"), 1983, 48 p. ; LA RONCIERE, Monique (de) & MOLLAT DU JOURDAIN, Michel, *Les Portulans. Cartes marines du XIII^e au XVII^e s.*, Fribourg, Nathan / Office du Livre, 1984, 295 p.

– *Ibid*, pp. 225-230 : ARVON, Henri, *Le Bouddhisme*, Paris, P.u.F., coll. "Que sais-je ?", 1951, 128 p. ; CUMMINGS, Mary, *The lives of the Buddha in the art and the literature of Asia*, Ann Arbor, Univ. of Michigan, Center for South and Southeast Asian Studies, 1982, 225 p. ; CHALIAND, Gérard & RAGEAU, Jean Pierre, *Atlas stratégique, géopolitique des rapports de forces dans le monde*, Paris, Fayard, 1983, 223 p. ; DUBY, Georges (sous la direction de), *Atlas historique Larousse*, Paris, Larousse, 1978, 324 p.

– *Péninsule* 1984, pp. 201-204 : CR, Colloque *Ethnicities and nations. Process of inter-ethnic relations in Latin America, South East Asia and the Pacific*, Houston, Texas, 28-30/10/1983.

1985

– *Péninsule* 11-12, 1985/1986 (1), pp. 233-248 : BRUNEAU, M., & al., *Identification et dynamique des milieux agricoles dans le NE de la Thaïlande*, Travaux et documents de géographie tropicale n° 54 (Série cartosat n° 1), 1986, 75 p. ; CASSIO, & al., *Thaïland, a view from above*, Singapour, Times Editions, 1986, 128 p. ; CHUNG Wah Nan, *The art of Chinese gardens*, Hong-Kong, University Press, 1982, 268 p. ; CLEMENT, P. & al., *Carte des ethnies de langue thai*, Paris/Talence, CEGET, 1985 ; *Diercke Weltraumbild Atlas*, Braunschweig, Georg Westermann, 1981, 176 p. ; ENGEL, DAVID. M., *Law and kingship in Thailand during the reign of king Chulalongkorn*, Ann Arbor, Center for South and Southeast Asian Studies, Paper n° 9, 1975, 131 p. ; LE Thanh Khoi, *Histoire du Viêt Nam des origines à 1858*, Paris, Sudestasié, 1981, 452 p. ; SIMONIN, A., *Journées de télédétection en milieu urbain*, Paris, Centre d'études et de réalisation cartographiques du CNRS, 1982, 141 p. ; TIBBETS, G.R., *A study of the Arabic texts*

containing material on South East Asia, Leiden, Brill, 1979, 294 p. ; WYATT, David K., *Thailand : a short history*, Yale, Yale UP, 1984, 351 p.

1986

– *Péninsule* 13, 1986 (2), pp. 110-116 : VILLIERS, John, (Introduction et notes par), François CARON & Joost SCHOUTEN : *A true description of the mighty kingdoms of Japan and Siam, facsimile, a facsimile of the 1671 London edition in a contemporary translation from the Dutch by Roger Manley*, Bangkok, Siam Society, 1986, 200 p. ; VAN LEUR, Jacob, *Indonesian trade and society, essays in Asian social and economic history*, Leiden, KITLV, 1983, 465 p.

1987

– *Péninsule* 14/15, 1987 (1-2), pp. 216-219 : MACDONALD, W. & al., *Les royaumes de l'Himalaya. Histoire et civilisations. Le Ladakh, le Bhoutan, le Sikkim, le Népal*, Paris, Imp. Nationale (Collection Orientale), 1982, 249 p.

1992

– *Péninsule* 27, 1993 (2), pp. 193-195 : LEJOSNE, J.-C., *Le Journal de Voyage de Gerrit Van Wuysthof* (rééd.), Metz, CDIL, 1993, 234 p. ; BELLEC, F. & al., *Nefs, galions et caraques dans l'iconographie portugaise du XVI^e s.*, Paris, Chandeigne & Quetzal, 1993, 137 p. ; NGUYEN Huu Thong, & al., *Les célèbres pagodes de Hué*, Hué, Association des Ecrivains, 1993, 341 p.

1994

– *Péninsule* 28, 1994 (1) : SOLA, R. *Le Cambodge de Sihanouk*, Paris, Sudestasia, 1994, 340 p. ; KIERNAN, B., *Genocide & Democracy in Cambodia*, Yale, Monographs Series 14, Southeast Asia Studies, 1993, 335 p., pp. 183-185. – YANG, Baoyun, *Contribution à l'histoire de la principauté des Nguyen*, Genève, Olizane, 1992, 251 p., pp. 189-190. – POURANPIR, J., *Images de la Perse à travers les Récits de voyage*, Fribourg, 1994, 192 p. ; de SILVA, Daya, *The Portuguese in Asia. An annotated bibliography*, Zug, I.D.C., 1987, 337 p. ; DOUMENJOU, J., *Recherches sur les communautés interlopes portugaises dans l'Archipel Insulinde*, Mémoire de maîtrise, Leiden, 1992, 61 + 22 p., pp. 193-194 – GONJO, Y., *Banque coloniale ou Banque d'affaires, la Banque de l'Indochine*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 1993, 429 p., pp. 196-197.

– *Péninsule* 29, 1994 (2) : LE BONHEUR, A. & al., *L'Art de l'Asie du Sud-Est*, Paris, Citadelle & Mazenod, 1994, 635 p., p. 195-196. – CORFIELD, J., *The Royal Family of Cambodia*, Rosanna, Khmer Language & Culture Centre, 1993, 135 p., p. 198-199.

1995

– *Péninsule* 30, 1995 (1) : BENOIST DE LA GRANDIERE, Dr. Auguste, *Souvenirs de campagne (1858-1861)*, extraits, préparés par Mlle BENOIST DE LA GRANDIERE, présentation de P. BROCHEUX, Paris, Société française d'histoire d'outre-mer, 1994, 188 p., p. 194 – CHORON-BAIX, C., *Le choc des Mondes, les amateurs de boxe thaïlandaise en France*, Paris, Kimé (Anthropologie), 1995, 159 p., pp. 204-205 – DUMARÇAY, J., *Histoire de l'architecture de Java*, Paris, E.F.E.O., 1993, 301 p., pp. 207-208.

– *Péninsule* 31, 1995 (2) : “Cambodge contemporain” – JENNAR, R. *Les Constitutions du Cambodge*, Paris, La Documentation française, 1994, 118 p. ;

JENNAR, R., *Chroniques Cambodgiennes 1990-1994*, Paris, l'Harmattan, 1995, 525 p. ; JENNAR, R., *Les Clés du Cambodge*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1995, 328 p. ; HOSKIN, J., *Cambodge. Un portrait*, Paris, Quatre Fleuves, 1995, 200 p., pp. 193-196. – TRINH VAN THAO, *L'École française en Indochine*, Paris, Karthala, 1995, 321 p., pp. 199-200. – *Studies on Trade Ceramics*, Tokyo, The Journal of Sophia Asian Studies n° 11, 1993, p. 203.

1996

– *Péninsule* 32, 1996 (1), pp. 204-205 : BRUNEAU, & al., *Asie du Sud-Est, Océanie*, Géographie Universelle, Paris, Belin – GIP Reclus, 1995, p. ; MAZERAN, Hélène, *Géopolitique de l'océan Indien*, Paris, CHEAM, 1994, 170 p.

– *Péninsule* 33, 1996 (2), pp. 228-229 : IN Chhirtra, *Histoire de l'art culinaire khmer*, Paris, 1995, 51 p. ; ZEPHIR, T., *L'empire des rois khmers*, Paris, Gallimard, coll. "Découvertes", 1997, 128 p.

1998

– *Péninsule* 37, 1998 (2), p. 205 : QUACH Thanh Tâm & P. LANGLET, *Références bibliographiques, Histoire ancienne du Viêt Nam*, Sudestasië, sept. 1998, 180 p.

1999

– *Péninsule* 38, 1999 (1), pp. 183-184 : PASKIN CARRISON & Venerable KONG Chhean, *Cambodian Folk Stories from the Gatiloke*, Tokyo, C.E. Tuttle, 1987, 139 p.

III. ACTIVITES EDITORIALES

1978

– Coll. au *Bulletin des Amis du Royaume Laos*, retiré *Présence Indochinoise*.

– Coll. à l'éd. de TORNAY, S., *Voir et nommer les couleurs*, Nanterre, 1978, LA 140, 680 p.

1979

– Ed. de HOOYKAAS, Christiaan, *Introduction à la littérature balinaise*, Paris, Cahiers d'Archipel 8, 1979, 101 p.

1980

– Coordination scientifique de *Seksa Khmer* 1-2, 1980, 241 p., et présentation, pp. 7-10.

– Dir. *Péninsule* 1, 1980 (1-2), *Tendances archaïsantes segmentaires et volontés unitaires de modernisation*, 135 p., et présentation, pp. 2^a-2^c.

1981

– Dir. *Péninsule* 2-3, 1981 (1-2), *Du bassin du Yangtsé au golfe du Siam*, 337 p.

– Coordination scientifique de *Seksa Khmer* 3-4, 1981, 212 p.

– Au CEDORECK, lancement des réimpressions photocopiées d'ouvrages de fonds concernant le Cambodge, tel AYMONIER, E., *Dictionnaire cambodgien-français autographié*, 1878, etc.

1982

– Coordination scientifique *Seksa Khmer* 5, 1982, 224 p. – Présentation, pp. 3-4.

– Dir. *Péninsule* 4-5, 1982 (1-2), *Résistance des sociétés et des espaces intérieurs*, 218 p. ; présentation, pp. 11-12.

1983

– Dir. *Péninsule* 6-7, 1983 (1-2), 234 p. *Le cycle de Sii Thanonsay, variations sur un thème du Bouffon royal*, 233 p. ; présentation du numéro, pp. 7-14.

– Coordination scientifique de *Seksa Khmer* 6, 1983, 188 p.

– Dans le cadre du CEDORECK, préparation de la collection “Bibliothèque Khmère” destinée à accueillir la réédition de “matériaux” anciens ; et de “recherches contemporaines”.

1984

– Dir. *Péninsule* 8-9, 1984 (1-2), *Sources et stratégies, la nécessaire diversité complémentaire des approches scientifiques*, 230 p.

– Coord. scientifique de *Seksa Khmer*, n° 7, 1984, 305 p. – Lancement de la série A – *Textes et documents*, de la “Bibliothèque Khmère” du CEDORECK, avec 3 rééditions : Maha Bidur KRASSEM : *Inscriptions Modernes d’Angkor* ; S. THIERRY : *Le Popil, objet rituel cambodgien* ; E. AYMONIER : *Notes sur les coutumes et croyances des Cambodgiens*.

– Collaboration à la réédition de AYMONIER, E., *Notes sur les coutumes et croyances superstitieuses des cambodgiens*, Saïgon, 1883 [commenté et présenté par Saveros Pou], 116 p.

1985

– Dir. *Péninsule* 10, 1985 (1), *Sommaires 1970-1985*, 46 p.

– Dir. *Péninsule* 11/12, 1985 (2) / 1986 (1), *Nationalités et Histoires Nationales en Asie du Sud-Est péninsulaire*, 249 p.

– Participation au Comité de Liaison d’*Asie du Sud-Est et Monde Insulindien*.

– CEDORECK, lancement *Travaux et Recherches*, “Bibliothèque Khmère”, série B.

1986

– Dir. *Péninsule* 13, 1986 (2), *A propos du Journal de Voyage de G. Van Wuysthoff (1641-42)*, 117 p.

– Collaboration à J.C. LEJOSNE, *Le Journal de Voyage de G. Van Wuysthoff*, Bruxelles, Thanh-Long, 1986, 370 p.

– Suite des travaux de la “Bibliothèque Khmère” : publication du premier volume de la série B – *Travaux et Recherches* (Ang Choulean, *Les êtres surnaturels dans la religion khmère*) et mise en œuvre d’une deuxième collection “Bilingue” avec le volume sur *Le Juge Lièvre*.

1987

– Dir. *Péninsule* 14/15, 1987, (1-2), *Ethnies non-Han et modèle chinois*, 219 p.

1988

– Dir. *Péninsule* 16/17, 1988 (1-2), *Conventions & Traités entre la France et le Siam relatifs au Laos*, 1988, 180 p.

– Resp. scientifique, Colloque interdisciplinaire organisé par le CEDORECK, *Cambodge – Les voies d’une intégration au Monde Moderne*, 10-15/10/1988, Paris, Maison Internationale, boulevard Jourdan.

1989

– Dir. *Péninsule* 18/19, 1989 (1-2), *Nang Tèng One*, trad. Jean LICHTENSTEIN, 1989, 274 p.

1990

– Dir. *Péninsule* 20, 1990 (1), n° de varia sur des productions indochinoises, 119 p.
 – Dir. *Péninsule* 21, 1990 (2), *Autour de la première conférence internationale sur l'ouverture de la Chine du Sud-Ouest* (Contributions réunies par Amphay DORE), 130 p.

1991

– Dir. *Péninsule* 22, 1991 (1), édition de Jean BERLIE, *Les Tai de Chine*, 132 p.
 – Dir. *Péninsule* 23, 1991 (2), *Autour de l'origine des peuples thais*, 124 p.
 – Dir. *Péninsule* 23, 1991 (2), 124 p.

1992

– Dir. *Péninsule* 24/25, 1992 (1-2), *Du gouvernement moderne et contemporain des trois royaumes theravada, Laos, Thaïlande et Birmanie*, 212 p.
 – Aide à la publication de la thèse de YANG Baoyun, aux éditions Olizane, Genève.

1993

– Dir. *Péninsule* 26, 1993 (1), *Champa et Laos – États relais, états tampons ou modèles traditionnels de État sud-est asiatique ?*, 135 p.
 – Dir. *Péninsule* 27, 1993 (2), *Champa et Viêt-Nam*, 253 p.

1994

– Dir. *Péninsule* 28, 1994 (1), [numéro de *Varia*], 202 p.
 – Dir. *Péninsule* 29, 1994 (2), *Le modèle chinois et la Péninsule*, 211 p.
 – Collaboration éditoriale à Jean VIALATEL, *Francis Garnier (1839-1873), un théoricien et un acteur de la pénétration française en Extrême-Orient [...]*, Metz, CDIL, 1994, 331 p.

1995

– Dir. *Péninsule* 30, 1995 (1), *La Péninsule entre curiosité méditerranéenne et fonctionnalité chinoise*, 208 p.
 – Dir. *Péninsule* 31, 1995 (2), *Le double rapport à l'espace en Péninsule*, 207 p.
 – Lancement de la collection "Cahiers de *Péninsule*".
 – *Programme de développement du Cambodge*, relecture du rapport demandé par le Ministère de la Culture du Cambodge, octobre 1995.

1996

– Dir. *Péninsule* 32, 1996 (1), *Aux avant-postes archéologiques de l'indianisation. L'arrière-garde du modèle impérial sinisé et les Indochines d'outre-Péninsule*, 209 p.
 – Dir. *Péninsule* 33, 1996 (2), [numéro de *Varia*], 229 p.
 – Supervision de l'éd. de P. DUPONT-GONIN, *L'opération hmong en Guyane française de 1977*, Paris, Cahiers de *Péninsule*, coll. "Rapports et Documents", 1996, 221 p. – René DUMONT, *Angkor Vat par la règle et le compas*, Cahiers de *Péninsule*, hors série, in-4°, 94 p.



En Bretagne, chez Geoffroi Crunelle (2004)



À Angkor, lors de l'un de ses derniers séjours au Cambodge⁷⁸ (2002)

1997

- Dir. *Péninsule* 34, 1997 (1), *Bilans et méthodologie de recherche*, 218 p.
- Dir. *Péninsule* 35, 1997 (2), *Systèmes politiques des marches du monde chinois*, (contributions réunies par Jacques Lemoine), 234 p.
- Supervision de l'éd. de J. CAUQUELIN, *Au pays des Buyi, une ethnie du berceau thaï, province du Guizhou, Chine*, Paris, *Cahiers de Péninsule*, n° 4, 1997, 132 p.

1998

- Dir. *Péninsule* 36, 1998 (1), *Une double approche du jeu des influences extérieures – Lire la basse vallée du Mékong*, 208 p.
- Dir. *Péninsule* 37, 1998 (2), *Identité et rapports au terroir*, 205 p.

1999

- Dir. *Péninsule* 38, 1999 (1), *Mythes de fondation et de refondation*, 200 p.
- Dir. *Péninsule* 39, 1999 (2), *Diversité des facteurs de résistance des identités locales, & Index trentenaire*, 143 p. + 56 p.

2000

- Dir. *Péninsule* 40, 2000 (1), *Lectures à rebours des référents culturels explicites*, 205 p.

⁷⁸ Son dernier séjour au Cambodge fut effectué en octobre-novembre 2004.

– Dir. *Péninsule* 41, 2000 (2), *Le Politique et sa gestion socioéconomique en Asie du Sud-Est*, 212 p.

– Ed. de Gabor VARGYAS, *A la recherche des Brou perdus, population montagnarde du Centre Indochinois*, Paris, Cahiers de *Péninsule* n° 5, 2000, 297 p.

2001

– Dir. *Péninsule* 42, 2001 (1), [Numéro de *Varia*], 210 p.

– Dir. *Péninsule* 43, 2002 (2), *A la recherche des Consensus : de la tradition aux tensions de la modernité*, 206 p.

2002

– Dir. *Péninsule* 44, 2002 (1), *Les représentations prophylactiques : du corps social au corps physique*, 220 p.

– Dir. *Péninsule* 45, 2002 (2), *Représentation et pouvoir*, 228 p.

2003

– Dir. *Péninsule* 46, 2003 (1), *Thérapies traditionnelles, déviances latentes et mutations modernes*, 235 p.

– Dir. *Péninsule* 47, 2003 (2), *S'enfermer ou s'ouvrir ? La gestion des communautés en Asie du Sud-Est*, 219 p.

– Ed. de HUY Pan, "La maison cambodgienne : choix du terrain, prescriptions et typologie", *Péninsule* 47, p. 47-92.

– Ed. de NGUYỄN Hương (textes réunis et traduits par), *Introduction aux "Etudes Thai" au Viêt-Nam*, Paris, Cahiers de *Péninsule* n° 7, 190 p.

2004

– Dir. *Péninsule* 49, 2004 (2), *Ruralité et société en Péninsule orientale*, 222 p.

Ed. de CÀM Trọng, trad. de NGUYỄN Hương, *Les Thai du nord-ouest du Viêt-Nam*, Paris, Cahiers de *Péninsule* n° 8, 2004, 352 p.

– Ed. de CÀM Trọng & PHAN Hữu Dật, trad. de NGUYỄN Hương, *La culture Thái au Viêt-Nam*, Paris, Cahiers de *Péninsule* n° 9, 2004, 202 p.

2005

– Dir. *Péninsule* 50, 2005 (1), *Contre-sens, masques et tromperies*, 208 p.

– Dir. *Péninsule* 51, 2005 (2), *Soubassements historiques de temps long et limites de la modernité*, 232 p.